

Octobre - Novembre - Décembre 2023
Afrive Magazine N° 01
Distribution : Afrique et Europe



www.afrive.info



Afrive est le magazine africain de l'écologie, de l'économie verte et de la croissance durable

DOSSIER

À la confluence de la culture, de la géographie et de l'écologie

Des institutions, organisations et entreprises
pionnières du développement durable en Afrique

MICRO MAJEUR

Les grands enjeux de
la participation de
l'Afrique à la Cop 28

GROS PLAN

Biodiversité, résilience
climatique et énergies
renouvelables au Cameroun

ÉCOSOLIDARITÉ

L'engagement de
l'AMMCO dans la
protection des océans

LA FIRST BANK
VOUS DONNE

Carte
Blanche

Souscrivez à votre

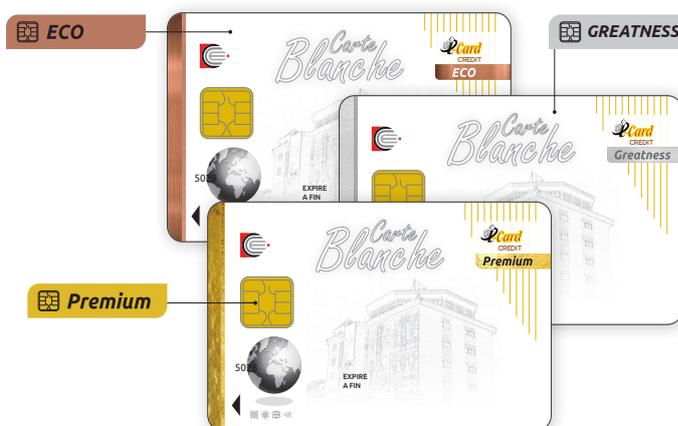
Carte
Blanche

POUR VOS

Crédits à Court Terme

- Fini les **files d'attente en agence**
- Fini les **dossiers de crédits**
- Fini les **attentes de validation**

Notre gamme



L'intérêt de la clientèle est notre priorité



☎ 222 51 80 50 / 679 00 96 26

📞 653 46 53 46

✉ qualite@afilandfirstbank.com

🌐 www.afilandfirstbank.com



Afriland First Bank

Chers lecteurs et chères lectrices,



Olivier Guillon
Président de la société
Afrive

C'est avec joie que la rédaction d'Afrive, revue d'informations stratégiques dans le domaine du développement durable, vous annonce le lancement de son magazine, une publication qui s'intègre pleinement dans un contexte d'urgence climatique que connaissent aujourd'hui les différents pays d'Afrique.

Fruit de l'équipe rédactionnel composée exclusivement de journalistes et chapeauté par Danièle Anaba, le magazine Afrive est destiné à tous les professionnels – institutions étatiques et ministères, collectivités, ONG et monde associatif sans oublier naturellement les entreprises industrielles ou de services.

« Parler de développement durable, ce n'est pas seulement évoquer les drames naturels et humains »

L'équipe de journalistes d'Afrive fournit ainsi, chaque trimestre, une information claire, indépendante et de qualité, assortie d'un décryptage de l'actualité et de nouvelles stratégies dans le domaine de l'environnement et pour la promotion du développement durable. L'objectif d'Afrive ? Vous aider à relever les multiples défis environnementaux d'aujourd'hui et demain sur l'ensemble du continent africain. Par ailleurs, je vous invite à vous inscrire à la newsletter d'Afrive pour vous tenir informés de toute

l'actualité en matière de développement durable en Afrique et sur la planète.

Dans ce premier numéro, deux dossiers traitent de deux phénomènes ayant frappé le continent ces dernières semaines. L'un porte sur les désastreuses inondations en Libye, l'autre sur le séisme qui a sévi au Maroc au mois de septembre. Mais parler de développement durable, ce n'est pas seulement évoquer les drames naturels et humains ; il s'agit aussi de mettre en lumière, à travers nos rubriques telles que « Penser le futur » et les « Visages de l'environnement », les initiatives qui ambitionnent d'agir pour l'environnement et tenter d'inverser la tendance pour s'éloigner du fatalisme climatique.

D'abord en version numérique, ce tout premier numéro, imprimé à la demande, verra prochainement le jour en format papier, dont l'existence se révèle toujours très pertinente pour représenter l'ensemble des travaux de la rédaction mais également la parole de ses partenaires sur des lieux physiques tels que des congrès et autres salons professionnels. Des événements toujours plus nombreux à aborder une thématique aujourd'hui incontournable pour aider tout un continent à s'engager dans un avenir durable et prometteur.



ÉDITEUR

Afrive

CONTACTS

94200 Ivry-sur-Seine
+ 33 651 15 90 13
+ 237 65 66 00 80 50

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Olivier Guillon

DIRECTION

William Wamba
Jean Marie kenfack

COMMERCIALISATION

Afrive
contact@afriVe.info
marketing@afriVe.info

Ce numéro est gratuit. Merci de vous abonner à notre newsletter en scannant simplement le code QR ci-dessous.



RÉDACTION

Rédactrice en chef
Danièle Anaba

COMITE DE RÉDACTION

Olivier Guillon
Norbert Nkuipou

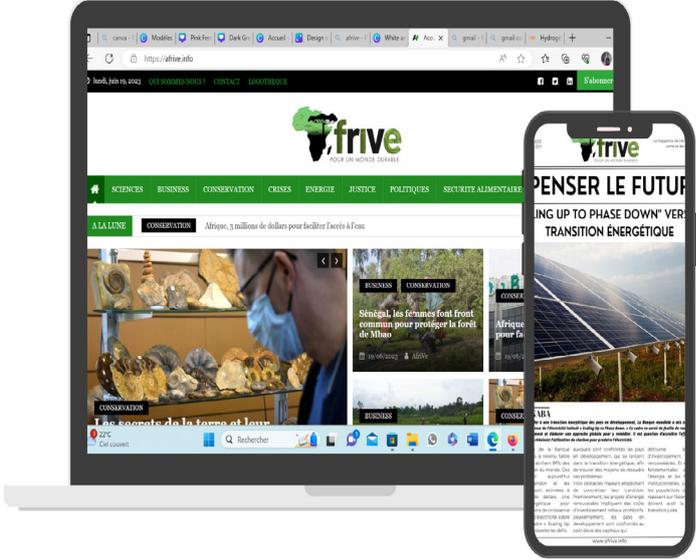
CONTRIBUTIONS

Oriane Nkodo, Fogoh John
Muafor, Éric Ngueguim, Ruben
Nzeusseu, Magloire Tchepmo,
Éric Kavata, Tal Harris, Luchelle
Feukeng, Berluce Ngondele...



Le magazine de l'écologie, de l'économie verte et de la croissance durable.

www.afrive.info



Afrive vous accompagne pour votre communication digitale auprès des entreprises éco-responsables.

250 000 Visiteurs à l'année	20 000 Inscris à la Newsletter	2 000 Followers sur les RS	15 Evenements partenaires
------------------------------------	---------------------------------------	-----------------------------------	----------------------------------

Jean Marie Kenfack Contact de Publicité	jm.kenfack@afrive.info	Téléphone +33 6 51 15 90 13	Oivier Guillon Contact de la rédaction	olivier.guillon@afrive.info	
--------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------	--------------------------------	-------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------

AFRIVE : UNE REFERENCE DU SECTEUR

PRESENTATION

MULTICANAL
Magazine trimestriel au format pdf, site internet, newsletter : Toute l'actualité environnementale africaine se déploie sur nos canaux afin d'informer les professionnels et acteurs du milieu où qu'ils soient et quand ils en ont besoin.

SOURCE D'INFORMATION INCONTOURNABLE
Acquisitions, réformes, nominations, sensibilisation, innovations, business, sciences, crises, énergie, sécurité alimentaire, conservation, l'essentiel de l'écologie, de l'économie verte et de la croissance durable.

PRESENTATION
Conçu avec la collaboration des experts du milieu de l'environnement, Afrive propose à ses lecteurs des dossiers thématiques, des rubriques scientifiques et profession pour l'accompagnement des entreprises éco-responsables.

QUELS INTERETS ?

Vous êtes visibles par une très grande communauté et sur divers supports grâce au multicanal.

Vous valorisez votre expertise et contribuez à la conception d'un monde responsable et durable.

Vous développez une relation pérenne avec les grandes organisations environnementales, ainsi que les événements dédiés.





25 à 36

À la confluence de la culture, de la géographie, et de l'écologie : des institutions, organisations et entreprises en Afrique, pionnières du développement durable

26 Développement durable : Un allié pour la croissance des entreprises en Afrique

30 Économie Verte : Réinventer le développement pour un avenir durable

25 Libye : Comment est-on arrivé à un tel désastre écologique ?

34 Maroc : Plus de 2 600 morts en quelques heures

ÉDITORIAL

03 La vision du magazine Afrive

REGARD

09 L'environnement : Une responsabilité commune à tous les continents

ACTUALITÉ

10 Tour d'horizon de l'actualité sur l'environnement en Afrique

MICRO MAJEUR

37 Les grands enjeux de la participation de l'Afrique à la Cop 28

GROS PLAN

39 Biodiversité, résilience climatique et énergies renouvelables

PENSER LE FUTUR

55 Ces projets qui contribuent au développement durable de l'Afrique

DÉCOUVERTE

46 La métamorphose de la commune d'arrondissement de Fokoué

LES VISAGES DE L'ENVIRONNEMENT

55 Ces jeunes qui s'engagent dans des défis écologiques

ÉCOSOLIDARITÉ

58 L'engagement de l'AMMCO dans la protection des océans

Choose Africa 2

Le Soutien à l'entrepreneuriat africain monte en régime

Dans la perspective des ambitions présidentielles visant à renouveler le partenariat entre les pays d'Afrique et la France, le groupe AFD et son partenaire Bpifrance projettent, pour la phase 2023-2027 de l'initiative Choose Africa, d'introduire un nouveau dispositif axé sur la création ou le renforcement de banques publiques d'entrepreneurs. L'objectif est également de stimuler le développement des écosystèmes entrepreneuriaux locaux.



renforcement du système de soutien aux entreprises existantes. Papa Amadou Sarr, directeur exécutif Mobilisation, partenariats et communication de l'Agence française de développement (AFD), déclare : « Il s'agit en outre de mobiliser les leviers techniques et financiers pour toucher plus largement les (très) petites entrepreneuses et petits entrepreneurs, y compris du secteur informel, en proposant des montants sur mesure. »

Une Histoire de Collaboration et d'Innovation

L'appel d'Emmanuel Macron à un «réveil économique français» s'inscrit dans la continuité des événements tels que le Sommet sur le financement des économies africaines (2021), le Nouveau Sommet Afrique-France de Montpellier (NSAF), et le Sommet Union africaine – Union européenne de 2022. Il reflète l'aspiration à amplifier l'effort français, focalisé particulièrement dans la première phase de Choose Africa, qui a déjà bénéficié à plus de 40 000 entreprises et des centaines de milliers de micro-entrepreneurs africains au cours des cinq dernières années. L'objectif demeure de soutenir le secteur privé africain en tant que créateur d'emplois et vecteur de la croissance économique.

Choose Africa 2: Un engagement élargi

Avec Choose Africa 2, l'engagement s'approfondit en investissant dans le

Élargissement des horizons de Choose Africa 2

Choose Africa 2 ne se limite pas à l'entrepreneuriat individuel. Il vise à élargir et diversifier son offre en proposant des partenariats de politique publique pour aider les États volontaires à développer des dispositifs publics d'appui à l'entrepreneuriat.



À l'occasion de son lancement, plus de 300 acteurs économiques, comprenant des institutions financières, des start-up et des représentants d'organisations professionnelles sénégalaises, se sont rassemblés le 29 mars à la Chambre de commerce de Dakar, au Sénégal. La présence du ministre français de l'Économie et des Finances, Bruno Le Maire, ainsi que celle de Rémy Rioux, directeur général de l'AFD, a marqué l'événement.

Success Story de Choose Africa I

Les pays bénéficiaires, tels que le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Togo, recevront un appui financier et technique, sous différentes formes, pour la mise en œuvre rapide de leurs stratégies de soutien à l'entrepreneuriat, en mettant l'accent sur les jeunes et les femmes.

Choose Africa 2 au plus près des entrepreneurs

Françoise Lombard, directrice générale de Proparco, souligne que dans cette deuxième phase, Proparco restera au plus près des entrepreneurs africains en facilitant l'accès au crédit de plus de 22 500 start-up, TPE et PME par an. Les start-up, TPE et PME africaines représentent en moyenne 60% de l'emploi formel et 40% des PIB nationaux, soulignant ainsi l'impact significatif de Choose Africa 2.

Structuration de Choose Africa 2

Pour une meilleure clarté et optimisation de l'accompagnement des entrepreneurs, Choose Africa 2 sera structurée autour de quatre points d'entrée thématiques. Ces axes ciblent les start-up technologiques, les jeunes entrepreneurs, les industries culturelles et créatives, ainsi que les entreprises issues de la diaspora. La formation des entrepreneurs sera également renforcée, mêlant accompagnement et financement à travers des facilités panafricaines et des programmes nationaux dédiés à l'entrepreneuriat, avec une attention particulière portée aux femmes via l'initiative « Pour Elles ».

Renforcement des capacités et création d'emplois

Le groupe AFD contribuera également à la création de parcours universitaires gratuits et en libre accès (MOOC) destinés aux entrepreneurs. Ces programmes viseront à renforcer et déployer des initiatives existantes telles que les Social Inclusive Business Camp «régionalisés», les «jumps programs», les réseaux, le mentorat, et l'accompagnement entre entrepreneurs.

La première édition de Choose Africa, lancée en 2018, a déjà connu un succès notable en soutenant l'essor de l'entrepreneuriat et de l'innovation en Afrique. Avec l'implication de 250 partenaires locaux, le programme a mobilisé 3,5 milliards d'euros entre 2018 et 2022, facilitant l'accès au crédit pour des milliers d'entreprises. Ces efforts contribueront à maintenir ou créer environ 2 millions d'emplois directs et indirects sur le continent d'ici cinq ans.

Choose Africa 2 se positionne comme une étape majeure dans le renforcement des liens économiques et du tissu entrepreneurial entre la France et l'Afrique. L'initiative, avec son approche diversifiée et son engagement à long terme, promet de catalyser le potentiel entrepreneurial du continent africain et de contribuer à son développement économique durable.

UNE AUDIENCE CIBLÉE

Lectorat international

France	: 72%
Afrique	: 14%
Belgique	: 4%
Suisse	: 3%
Autres	: 7%



Cibles annonceurs

Industrie RSE
ONG spécialisées
Institutions
Ecoles
Start-up

Secteurs d'activité des lecteurs

Economie d'énergies
Ecologie
Recherche et développement
Agroalimentaire
Assainissement des aux usées
Conseil, étude et contrôle
Gestion des risques environnementaux
Contrôle des pollutions
Tri des déchets

Cibles abonnés

Environnementalistes
Écologues
Responsables QHSE
Politiques
Journalistes
Etudiants et chercheurs

Septembre 2023
N°1089
afrive

PENSER LE FUTUR

"SCALING UP TO PHASE DOWN" VERS UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Danièle ANABA

Dans le but de passer à une transition énergétique des pays en développement, la Banque mondiale a mis au point un cadre d'investissement du secteur de l'électricité intitulé "Scaling Up to Phase Down". Ce cadre se concentre sur la mise en œuvre de stratégies d'investissement et d'obtenir une approche globale pour y répondre. Il est essentiel d'accroître l'efficacité des énergies renouvelables tout en réduisant l'utilisation de charbon pour produire l'électricité.

Selon le Groupe de la Banque mondiale, les coûts des énergies renouvelables ont chuté de moitié ces dernières années, ce qui a permis d'investir dans des énergies renouvelables à moindre coût. Cependant, les énergies renouvelables ne sont pas toujours disponibles partout et les capacités de production sont limitées. Les investissements dans les énergies renouvelables sont essentiels à la réalisation de la transition énergétique. Les populations des pays en développement ont besoin de plus de production d'électricité pour répondre à leurs besoins de croissance. Investir dans les énergies renouvelables est une solution durable et rentable. Le cadre "Scaling Up to Phase Down" présente les défis de la production d'électricité et les opportunités de la transition énergétique.

www.afrive.info

4
Numéros
par an

Jean Marie Kenfack
Contact de Publicité

jm.kenfack@afrive.info

Téléphone
+33 6 51 15 90 13

Olivier Guillon
Contact de la rédaction

olivier.guillon@afrive.info



Magazine pdf

Insertions publicitaires

Double page	_____
Deuxième de couverture	_____
Troisième de couverture	_____
Quatrième de couverture	_____
Pleine page	_____
Demi page verticale	_____
Demi page horizontale	_____
Tiers de page	_____
Quart de page	_____

Offres promotionnelles

Nouveau client	_____
Fidélité	_____
Agences	_____

Tarifs

2 000 €	_____
1 700 €	_____
1 500 €	_____
1 500 €	_____
1 250 €	_____
800 €	_____
800 €	_____
500 €	_____
300 €	_____

- 10 %	_____
- 15 %	_____
- 20 %	_____

Sur le Site Web et sur les médias sociaux

Hébergements

Habillage	_____
Bannière	_____
Rectangle intégré	_____
Actualité sur le site	_____
Vidéo	_____
Livre blanc	_____
Annonces dans la partie agenda	_____

Newsletters

Actualité	_____
Bannière	_____

Publi-rédactionnel

Article rédigé par un journaliste professionnel, diffusé sur le site et dans la newsletter	_____
--------------------------------------------------------------------------------------------	-------

Tarifs

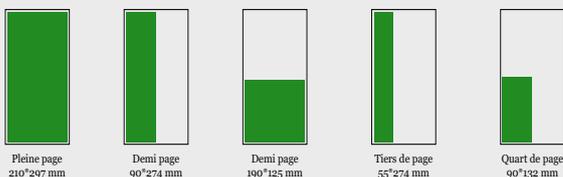
2 000 € / mois	_____
1 500 € / mois	_____
1 250 € / mois	_____
700 €	_____
700 €	_____
50 €	_____

400 € / Newsletter	_____
250 € / Newsletter	_____

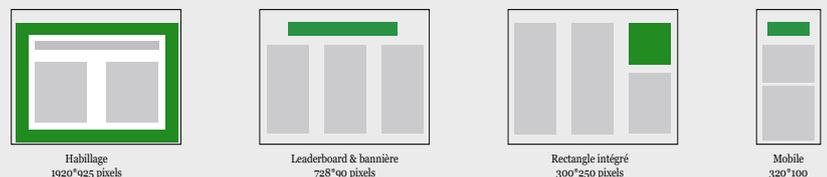
2 500 €	_____
---------	-------

Tarifs en € HT / TVA : 20%

Formats de diffusion du magazine pdf



Formats de diffusion sur le site afrive.info



Jean Marie Kenfack
Contact de Publicité

jm.kenfack@afrive.info

Téléphone
+33 6 51 15 90 13

Olivier Guillon
Contact de la rédaction

olivier.guillon@afrive.info



L'environnement

Une responsabilité commune à tous les continents

Par Jean Marie Kenfack
Journaliste

Lorsqu'on observe autour de nous, il est difficile et pas honnête de nier que la planète souffre. Les changements climatiques, la pollution et la perte de biodiversité sont devenus des sujets de conversation courants. Pourtant, il semble que l'urgence de la situation ne soit pas toujours pleinement ressentie par vous qui parcourez ces lignes et moi.

Ce qui me frappe le plus, c'est à quel point nous sommes déconnectés de notre environnement. Nous sommes tellement immergés dans notre vie quotidienne, dans nos écrans et nos préoccupations personnelles

énergies renouvelables et la réduction de l'empreinte carbone gagnent du terrain. Les jeunes générations, en particulier, font preuve d'une prise de conscience extraordinaire et demandent des mesures concrètes pour lutter contre le changement climatique.

Cependant, il ne suffit pas de laisser cette responsabilité aux autres. Chacun de nous doit agir. Que ce soit en réduisant notre consommation d'énergie, en choisissant des produits durables, en participant à des actions de nettoyage de l'environnement ou en soutenant

que nous oublions parfois que la Terre est notre maison commune. Nous devons réaliser que l'environnement n'est pas une question abstraite, mais un élément essentiel de notre existence.

Il est temps de prendre conscience que chaque geste compte. Trop souvent, nous sous-estimons l'impact de nos actions sur l'environnement. Nous jetons des déchets plastiques sans réfléchir, nous utilisons des ressources naturelles de manière irresponsable et nous négligeons les avertissements des scientifiques sur les conséquences du changement climatique.

Pourtant, il y a de l'espoir. De plus en plus de gens se mobilisent pour la protection notre environnement. Les mouvements pour le zéro déchet, les



Jean Marie Kenfack. Juillet 2022. Par Christian Kengne

des organisations environnementales, nous pouvons tous contribuer à la préservation de notre planète.

L'environnement ne peut pas attendre. Nous devons agir maintenant, avec détermination et compassion pour notre Terre et pour les générations futures. C'est notre responsabilité commune, et c'est également une opportunité de faire la différence, une action après l'autre.

Pourquoi des projets comme AfriVe en Afrique ?

L'Afrique émerge comme un continent riche en opportunités et en potentialités. Avec une population jeune et dynamique, des ressources naturelles abondantes et un potentiel économique en plein essor, l'Afrique se profile clairement comme le continent de l'avenir. Les avancées technologiques, les investissements dans l'éducation et l'innovation, ainsi que la coopération internationale, contribuent à façonner des lendemains prometteurs.

Du fait de sa richesse en ressources naturelles, de sa biodiversité exceptionnelle et aussi de sa vulnérabilité aux changements environnementaux, le continent occupe une place centrale dans la préservation de

l'environnement mondial. Tout d'abord, il est le gardien de certains des écosystèmes les plus importants, tels que les forêts tropicales et les savanes, qui sont cruciaux pour la régulation du climat et la biodiversité. Ensuite, il subit déjà les affres du changement climatique, ce qui en fait un acteur clé dans les négociations climatiques internationales et dans la promotion des énergies renouvelables. En plus, des pays d'Afrique reconnaissent que la protection de leur environnement est cruciale pour la sécurité alimentaire, la stabilité économique et la santé des populations.

Les politiques environnementales évoluent rapidement, avec un accent accru sur la conservation des écosystèmes, l'adoption d'énergies renouvelables et la gestion durable des ressources naturelles.

Kenya

Premier sommet africain sur le climat

Par Danièle Anaba

Le président du Kenya, William Ruto prononce son discours de clôture lors de la clôture du Sommet africain sur le climat 2023, ce mercredi à Nairobi.



Lors du premier sommet africain sur le climat, le président du Kenya, William Ruto, avait appelé tous les africains à valoriser les énergies renouvelables. La déclaration avait été faite le 6 septembre dernier lors de la clôture dudit sommet.

Après plusieurs échanges et plusieurs explications des experts sur les risques liés aux crises climatiques sur le continent, une déclaration a été adoptée en faveur d'une réelle transformation du continent sur le plan de la croissance.

La déclaration en question est destinée à concrétiser le potentiel du continent pour favoriser une croissance verte. La déclaration prise lors du sommet de Nairobi est un indicateur fort qui prouve que l'Afrique va participer aux échanges de la COP28 en rang serré tenant ainsi les mêmes objectifs pour le continent. Selon l'AFP, cette déclaration servira de base à la position commune de l'Afrique dans le processus mondial sur le changement climatique jusqu'à la COP28 et au-delà.

Les dirigeants africains ont ap-

pelé les dirigeants de la planète à se rallier à la proposition d'un régime de taxe sur le carbone, comprenant une taxe carbone sur le commerce des combustibles fossiles, le transport maritime et l'aviation. Ils ont également émis le souhait d'établir une nouvelle architecture de financements propre aux africains. Dans leur déclaration finale, les pays africains ont demandé à la communauté internationale de contribuer à « *augmenter la capacité de production d'énergies renouvelables de l'Afrique de 56 gigawatts en 2022 à au moins 300 gigawatts d'ici à 2030 pour lutter contre la précarité* ».

énergétique et de renforcer l'ap-provisionnement mondial en énergie propre et rentable ».

Lors de ces trois jours de réunion dans la capitale kényane, 23 milliards de dollars de promesses d'investissement dans les énergies renouvelables ont été faites, a affirmé le président Ruto, dont 4,5 milliards de dollars d'investissements de la part des Emirats arabes unis.

ONU

Ce qu'il faut retenir du sommet sur les systèmes alimentaires



Un jeune agriculteur dans une plantation de maïs en Afrique

Le sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires qui s'est ouvert le 24 juillet 2023 en Italie est un moyen pour les experts de trouver des solutions pour assurer la sécurité alimentaire tout en préservant la planète.

L'objectif de ce sommet c'est l'échange des bonnes pratiques pour produire et consommer de manière plus durable. La directrice de département à l'organisation pour l'agriculture et l'alimentation des Nations unies, Corinna Hawkes est convaincue que le secteur de l'alimentation peut apporter des solutions aux grands défis du 21e siècle. Elle reconnaît qu'il doit d'abord se transformer en profondeur.

Pour elle, « *renforcer le système alimentaire passe par le partage des bonnes pratiques, afin que produire de manière plus durable, plus équitable ou plus responsable ne se heurte plus à d'autres priorités* » Pendant ce sommet, il sera également question de faire l'inventaire des solutions de préservation de la terre qui ont déjà porté des fruits et les améliorer. Tout juste à côté, il va falloir créer de nouvelles initiatives pour nourrir la planète et la préserver.

Ce sommet pourrait être un moyen efficace pour sauver le soudan où depuis trois mois, deux généraux s'affrontent dans une guerre sanglante pour nourrir leurs populations. Le bilan est déjà lourd. Trois millions de personnes ont été déplacées et 260 000 d'entre eux ont trouvé refuge au Tchad où les humanitaires tentent de leur venir en aide.

Cameroun

Le ministère des forêts et de la faune interdit l'exportation des grumes brutes



Transport de grumes dans la région de l'Est du Cameroun

Le Cameroun fait grandir les limites sur les exportations de grumes brutes, en vue d'une interdiction totale. Désormais, 45 espèces ne pourront plus sortir du pays pour l'extérieur sans au préalable être transformées.

Le ministère camerounais des forêts et de la faune (MINFOF), à travers un arrêté en di-rection de l'opinion publique, a fait savoir que certaines espèces d'arbres endémiques ne peuvent plus faire l'objet d'exportation. La sortie du ministère camerounais des forêts et de la faune fait clairement comprendre que le pays se dirige vers une interdiction complète

des exportations de bois non transformés qui va entrer en vigueur dès janvier 2026. En 2018, le ministère avait interdit les exportations de grumes brutes de 31 espèces. Une directive du MINFOF de juin 2023 répertorie 45 espèces supplémentaires, dont des espèces commercialement prisées comme le moabi et l'okoumé qui devront désormais être transformées à l'intérieur du Cameroun avant d'être exportées vers les marchés de l'Union Européenne ou d'Asie. Ce qui porte le nombre d'espèces interdites à 76. La liste s'allongera à nouveau en 2025, selon le ministère, fermant ainsi la porte aux exportations de grumes brutes pour tous les types de bois sauf transformé localement.

Le Cameroun et ses voisins ont reporté l'adoption de l'interdiction à plusieurs reprises, affirmant que leurs secteurs nationaux du bois ne sont pas encore prêts à transformer le bois à l'échelle nécessaire. Une interdiction totale des exportations de grumes brutes, destinée à stimuler le développement de la transformation nationale du bois et à conserver une plus grande part de la valeur des exportations de bois, était initialement prévue pour janvier 2022. Le Cameroun va devoir se mettre à la page et passer de la phase de récoltes de bois à celle de la transformation avant exportation. D.A.

Ghana et Côte d'Ivoire

L'ICF veut préserver les forêts au Ghana et en Côte d'Ivoire

La 11ème réunion de l'initiative cacao et forêts qui s'est tenue courant le mois de juin avait pour principal objectif de lutter efficacement contre la déforestation et restaurer les zones dégradées par la culture du cacao.

Rendue à sa deuxième phase, l'initiative a opté pour l'adoption d'un plan d'action 2022-2025 après la phase pilote initiée entre 2018 et 2020 qui a enregistré d'importants acquis en matière de lutte contre la déforestation, de reboisement, d'agroforesterie et de traçabilité du cacao en Côte d'Ivoire.

L'ICF est engagé activement entre les principaux pays de producteurs de cacao, les entreprises chocolatières et cacaoyères. Au cours des échanges qui ont duré plusieurs heures,



11ème réunion de l'initiative cacao et forêts

le comité de pilotage a mis sur pied plusieurs résolutions comme l'utilisation des techniques de rotation des cultures, le planting d'arbres, la cessation des feux de brousse. La liste des forêts classées, des parcs et des réserves sélectionnées pour des investissements collectifs a été approuvée comme l'une des actions à implémenter dans l'immédiat dans cette lutte pour la préservation des forêts.

L'un des acquis majeurs de l'ICF en tant que plateforme de partenariat public-privé est le cadre de dialogue qu'elle a créé entre les acteurs des secteurs du cacao et de la forêt sur les thématiques clés de la durabilité du cacao. Cette réunion a également permis d'évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre de plans d'action. Les rapports des ateliers d'échanges sur les projets collaboratifs à développer autour de la forêt classée de Yapo-Abbé et la réserve de Bossématié, des paysages prioritaires sélectionnés par le Comité de pilotage, ont été présentés.

Les discussions lors de la réunion du Comité ont été aussi axées sur l'état d'avancement du projet d'opérationnalisation de la procédure de gestion des alertes de déforestation du Ministère des Eaux et des Forêts ainsi que le système de suivi et d'évaluation de l'Initiative Cacao et Forêts.

Mozambique

Les Etats-Unis allouent des fonds dans l'agriculture au Mozambique

Par Oriane Nkodo

C'est dans les provinces de Nampula et de Zambézia que les financements ont été injectés dans le but de stimuler une croissance économique inclusive et de consolider les systèmes alimentaires des deux provinces.

Les fonds déployés sont octroyés principalement aux femmes, aux jeunes et aux communautés vulnérables du centre et de l'ouest du Mozambique afin de favoriser des programmes agricoles novateurs. Il sera question pour ces bénéficiaires de faciliter l'accès aux nouvelles technologies, pratiques



L'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Maputo

et services pour accroître leur productivité et leurs revenus. Cet engagement fait partie du cahier de charges du programme de l'USAID et s'inscrit dans le cadre de l'initiative mondiale du gouvernement américain contre la faim et la sécurité alimentaire, connue sous le nom de « Feed

the Future (FtF) ».

L'Agence américaine pour le développement international (USAID) veut réduire les impacts engendrés par le changement climatique, les crises sanitaires et les catastrophes naturelles. Le programme d'investissements vise

à renforcer la résilience climatique du secteur agricole du pays en se concentrant sur l'amélioration de la qualité des semences, l'investissement des jeunes à l'agriculture, la nutrition et le développement du secteur agroalimentaire privé.

Lamantin d'Afrique

L'UINC avertit sur le risque d'extinction en Afrique de l'Ouest



Lamantin d'Afrique, sur la liste rouge des espèces en danger depuis 19867

Le lamantin d'Afrique bien qu'il soit protégé figure dans la liste rouge des espèces en danger de l'UICN. Cette espèce souffre énormément de la pollution enregistrée dans les cours d'eau et surtout des activités humaines.

Les activités touristiques sur les côtes africaines posent de gros problèmes à la survie du lamantin d'Afrique. Aujourd'hui, cette espèce protégée a disparu de certaines îles comme la Guadeloupe ou la Martinique. Le mammifère porte le lourd tribut de la proximité humaine dans toutes les régions où on peut encore observer son comportement.

En clair, la perturbation voire la disparition du lamantin est due à la perte de son habitat du fait de l'ensablement et l'occupation des zones d'épandage par les aménagements hydro-agricoles, la pollution, l'indigestion de crevettes par voie respiratoire.

A côté de ces causes fréquentes, le lamantin d'Afrique est encore et malheureusement victime de la pêche industrielle en Guinée-Bissau et au Sénégal. En Afrique de l'Ouest,

les lamantins se trouvent le plus souvent dans les fleuves et rivières. Des endroits où la pêche ne bat pas son plein. Le lamantin vit dans les cours d'eau saumâtre, dans les eaux douces ou salées peu profondes où poussent la végétation grâce au soleil qui pénètre ces eaux.

Le lamantin d'Afrique de l'ouest, qualifié d'inoffensif, fait partie de la famille des sirènes raison pour laquelle il devrait être protégé et son aire de vie mieux aménagée pour lui permettre de durer dans le temps.

En Afrique, il n'y a malheureusement aucun mécanisme officiel régional pour la conservation du lamantin d'Afrique, aussi les législations et les coutumes nationales et locales dans de nombreux Etats de l'aire de répartition ne s'occupent pas d'une manière adéquate des besoins de conservation de l'espèce.

O.N.

Arctique

Dès 2030, la région pourrait connaître son premier été sans glace

L'Arctique pourrait connaître son premier été sans glace de mer dès la prochaine décennie, selon une nouvelle étude internationale publiée dans la revue *Nature et Communication* parue le 6 juin dernier. Une disparition qui arriverait avec une dizaine d'années d'avance sur les projections du Giec, le groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat.

Cette étude est très importante car les résultats qu'elle a livrés ont bousculé les pronostics sur la fonte des glaces en Arctique. Selon les scientifiques, cette étude aura un impact fort sur le climat. Concrètement, elle étudie l'avenir de la banquise en Arctique, que l'on appelle aussi « glace de mer », et comment elle va réagir au changement climatique. D'ailleurs, ces recherches montrent que l'on a déjà perdu plus de 40% de celle-ci en l'espace de 40 ans, à cause des activités humaines.



Arctique sans glace, image libre de droit

La disparition de la banquise pendant l'été risque d'accélérer la fonte du Groenland et l'élévation du niveau des mers.

Mais, le point essentiel à retenir est qu'aujourd'hui, et quoi que l'on fasse, l'Arctique va désormais connaître des étés sans banquise dès les années 2030. Alors que cela fait des décennies que les scientifiques le crient, voire le hurlent ! Nous assistons à l'effondrement de l'un des piliers de notre climat.

Tout ce qui se passe en Arctique a une influence sur le reste de la planète. La disparition de la banquise pendant l'été risque d'accélérer la fonte du Groenland et l'élévation du niveau des mers. Sa disparition pourrait faire monter les océans de plus de sept mètres. De même, cela pourrait emballer la fonte du pergélisol, qui, en se réchauffant libèrera du CO₂ et du méthane, deux gaz à effet de serre qui participent aussi au réchauffement de la planète.

L'extermination de cette banquise d'été se traduira en France par l'arrivée d'événements météorologiques extrêmes, tels que des vagues de chaleur ou de froid, des périodes très sèches ou à l'inverse très froides. De ce fait, l'agriculture et plus largement notre économie mondiale dépendent de ce qu'il se passe en Arctique.

D.A.

Journée mondiale de l'Environnement

Le Secrétaire général des Nations Unies adresse un message fort

La 50^{ème} édition de la journée mondiale de l'environnement qui s'est célébré le 5 juin dernier était placée sous le thème : « combattre la pollution plastique ». Un thème qui appelle à la vigilance de tous les acteurs sociaux, économiques, politiques et environnementaux.

Selon António Guterres, « les différentes parties prenantes doivent mutualiser les efforts pour barrer la route aux bouteilles plastiques ». Cette Journée mondiale de l'environnement est un appel à combattre la pollution plastique. Chaque année, l'humanité produit plus de 400 millions de tonnes de plastique, dont un tiers n'est utilisé qu'une seule fois.

Chaque jour, l'équivalent de plus de 2 000 camions à ordures remplis de plastique est déversé dans nos océans, dans nos rivières et dans nos lacs. Les conséquences sont catastrophiques. Les microplastiques se retrouvent dans la nourriture que nous mangeons, dans l'eau que nous buvons et dans l'air que nous respirons. Le plastique est fabriqué à partir de combustibles fossiles. Ainsi, plus nous produisons de plastique, plus nous brûlons de combustibles fossiles et plus nous ag-gravons la crise climatique.

L'année dernière, la communauté internationale a entamé des négociations en vue de parvenir à un accord juridiquement contraignant, destiné à mettre fin à la pollution plastique. Il s'agit là d'un premier

pas de bon augure, mais il faut que tout le monde se mobilise. Dans son dernier rapport, le Programme des Nations Unies pour l'environnement indique que nous pouvons réduire la pollution plastique de 80% d'ici à 2040 si nous axons dès maintenant nos efforts sur la réutilisation, le recyclage, la réorientation et la diversification des produits. Nous devons travailler de concert –États, entreprises et consommateurs– pour nous défaire de notre dépendance au plastique, promouvoir le zéro déchet et mettre sur pied une économie véritablement circulaire. Ensemble, bâtissons un avenir plus propre, plus sain et plus durable pour l'humanité tout entière.



António Guterres, secrétaire général de l'ONU

António Guterres

Côte d'Ivoire

Vers une interdiction de la production des plastiques

La Côte d'Ivoire a accueilli le 50ème anniversaire de la Journée mondiale de l'environnement (JME) le 5 juin 2023 avec la Banque africaine de développement (BAD) comme l'un des principaux partenaires de cet événement annuel. Le thème de la journée de cette année était, « Solutions à la pollution plastique ». Sur place, plus de 300 personnes étaient rassemblées.

Le ministre ivoirien de l'Environnement et du Développement durable a réaffirmé l'interdiction de la production, de l'importation et de la commercialisation, de la possession et de l'utilisation de sacs en plastique en Côte d'Ivoire. Il a souligné que cette interdiction avait encouragé les entreprises à se tourner vers des emballages réutilisables et biodégradables. Les manifestations ont été co-organisées par la Banque avec le ministère ivoirien de l'Environnement et du Développement

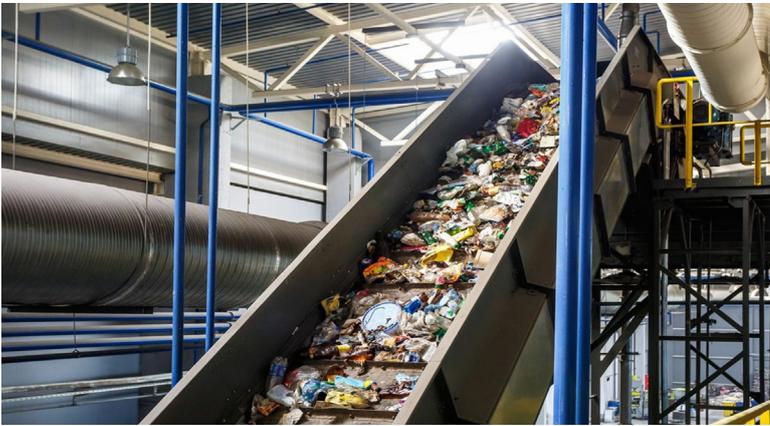
durable, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et les Pays-Bas.

Le vice-président de la Banque africaine de développement chargé de l'Électricité, de l'Énergie, du Climat et de la Croissance verte, Kevin Kariuki, a, quant à lui, exhorté à des efforts collectifs pour explorer des solutions viables pour lutter durablement contre la pollution plastique, « *l'un des problèmes environnementaux mondiaux les plus urgents de notre époque* ». M. Kariuki a déclaré que la Banque africaine de développement, en tant que moteur du développement de l'Afrique, est bien placée pour promouvoir des initiatives visant à relever les défis environnementaux du continent.

« l'un des problèmes environnementaux mondiaux les plus urgents de notre époque ».

La Banque africaine de développement a piloté l'organisation du Forum des solutions à la pollution plastique pour aider les entreprises à mettre fin à la pollution plastique en Afrique. « *Les solutions existent déjà. Nous n'avons pas d'excuses ! L'Afrique doit passer à l'économie circulaire. L'avenir est circulaire* », a déclaré Al Hamndou Dorsouma, responsable du climat et de la croissance verte à la Banque.

D.A.



Une usine de production en Côte d'Ivoire

Cameroun

L'encadrement l'activité de transhumance pour le bien-être des populations

REPORTAGE

Par Danièle Anaba

Selon les témoignages des populations, la transhumance est le résultat de plusieurs dégâts sur l'environnement, un propos qu'il faut nuancer selon Adamou Amadou le représentant de l'association des Mbororo pense « *qu'il est important de réguler le déplacement des nomades. La transhumance ne doit pas être perçue comme une difficulté mais plutôt comme une opportunité* ».

Pendant les trois jours alloués, il sera question de trouver des consensus politico-stratégiques et diplomatiques pour encadrer les mouvements de transhumance transfrontalière, de trouver des financements pour la mise en œuvre des plans d'investissement et plans d'action pour les pays concernés. Dr Christian Ruck, facilitateur de la République Fédérale d'Allemagne affirme qu'« *Étant donné que toutes les parties prenantes sont là, il est important d'améliorer les conditions de la transhumance, de réconcilier les nomades et les populations hôtes et de garantir la sécurité des nomades* ».

Pour l'occasion de ces deuxièmes assises, les huit pays attendus ont répondu présents. Ensemble, ils ont voté un budget de plus de 5 600 millions d'Euros pour réaliser les 236 actions qui vont permettre de réguler l'activité de transhumance au Cameroun, au Niger, en RCA, en RDC, au soudan, au soudan du Sud et au Tchad.

La première conférence du genre qui s'est tenue en 2019 avait pour objectif de développer une stratégie pour guider la dynamique régionale de la transhumance, analyser la situation sécuritaire et prévenir les dommages environnementaux associés à cette activité.



Transhumance cameroun. Togo tribune

Ce matin dans la capitale, la deuxième conférence des ministres sur la transhumance s'est ouverte avec pour objectif de prendre des mesures d'urgence en vue de faire face aux enjeux de la transhumance entre le Sahel et le Nord de l'Afrique équatoriale. Pendant ces échanges, les acteurs en première ligne vont aborder des questions liées à la lutte anti-braconnage transfrontalière, la dégradation des ressources naturelles, l'orpaillage, la paix, l'éco-développement, les traditions et cultures locales.

Cameroun et États-Unis

Une opportunité d'investissement et de collaboration fructueuse

Le 14 septembre 2023, une rencontre significative a eu lieu au Ministère des Relations Extérieures du Cameroun, réunissant le Président de la Chambre d'Agriculture, des Pêches, de l'Élevage et des Forêts (CAPEF), la Présidente de l'Association des femmes Maires du Cameroun, et une délégation composée des Maires Noirs et Investisseurs des États-Unis d'Amérique. Cette rencontre a été honorée par la présence du Secrétaire Général du Ministère des Relations Extérieures, des Directeurs de différents services des Affaires Étrangères, ainsi que des acteurs du secteur privé camerounais.

La présence du président de la Chambre de Commerce a ajouté une dimension commerciale stratégique aux débats. Les discussions ont mis en lumière les secteurs clés qui offrent des opportunités d'investissement attractives, notamment l'agriculture, les énergies renouvelables et les infrastructures. Les représentants des entreprises locales et étrangères ont exprimé leur intérêt à explorer ces secteurs, soulignant la volonté de contribuer au progrès économique du Cameroun.



Poignée de main entre le Président de la CAPEF Martin Paul Mindjos Momeny (à gauche) et le Secrétaire Général du ministère des Relations extérieures du Cameroun, S.E. Chinmoun Oumar © Celcom CAPEF



Le Président de la CAPEF en cravate rouge avec la Présidente de l'Association des femmes Maires du Cameroun, Marie Angèle Meyanga. © Celcom CAPEF

Lors de ces discussions, l'énergie palpable dans la salle témoignait de l'engagement ferme en faveur du développement local et durable du Cameroun. S.E. Chinmoun Oumar a ouvert la séance en soulignant l'importance cruciale des investissements étrangers dans la croissance économique du pays. Il a indiqué la nécessité de renforcer les liens internationaux pour créer un environnement propice aux affaires et stimuler le développement dans toutes les régions du Cameroun.

Les acteurs impliqués dans cette dynamique sont résolus à transformer cette opportunité en actions concrètes, renforçant ainsi le partenariat durable entre les deux nations.



Discussions au ministère des Relations extérieures du Cameroun le 14 septembre 2023



**LES COMBUSTIBLES FOSSILES SONT
UN POISON POUR TOUTES LES
GÉNÉRATIONS.**

Greenpeace

L'organisation est unie avec 600 000 voix pour éteindre le feu des combustibles fossiles

Par Tal Harris

Cette année a été marquée par des vagues de chaleur extrême, des incendies de forêt et une pollution atmosphérique toxique sur tous les continents. Ce climat changeant engendre des situations d'urgence bien réelles. En septembre, la Grèce a reçu trois pieds de pluie en quatre jours, détruisant une grande partie de ses cultures agricoles, et la Libye vient de subir un désastre d'une ampleur catastrophique, avec des craintes de 20 000 morts.

Voilà autant de raisons pour lesquelles les bureaux et les sympathisants de Greenpeace ont rejoint une mobilisation mondiale pour mettre fin à l'ère des combustibles fossiles.

Avec plus de 700 marches et autres actions dans plus de 60 pays, et avec 600 000 participants dans le monde entier du 15 au 17 septembre, le mouvement mondial pour le climat a été plus diversifié et plus uni que jamais. L'événement principal était une marche pour le climat à New York, où les dirigeants du monde entier se réunissent pour l'Assemblée Générale des Nations Unies et où le secrétaire général des Nations Unies organise un sommet sur l'Ambition Climatique «sans états d'âme».



Des dirigeants autochtones ont donné le coup d'envoi de la marche. Des milliers de personnes se sont rassemblées à New York à l'occasion de la «Marche pour l'élimination des combustibles fossiles», en prélude au sommet de l'ONU sur l'ambition climatique du 20 septembre. Les manifestants ont appelé le président Biden et les dirigeants mondiaux à éliminer progressivement les combustibles fossiles et à amorcer une transition juste et équitable vers les énergies renouvelables. Tim Aubry / Greenpeace

Avant la marche, Ebony Twilley Martin, Directrice Exécutive de Greenpeace USA, a déclaré : «*Au cours de cette semaine du climat, nous le disons haut et fort pour que tout le monde l'entende : nous devons éliminer progressivement le pétrole et le gaz. Nous devons éliminer progressivement les combustibles fossiles. Nous marchons ensemble parce que le temps est un luxe que nous ne pouvons pas nous permettre de gaspiller. Nous marchons pour notre avenir*».



Des militants de Greenpeace se rassemblent devant la tête de mort en bitcoin de Greenpeace et une publicité numérique de Greenpeace en arrière-plan pendant la marche. Des milliers de personnes se sont rassemblées à New York pour la «Marche pour l'élimination des combustibles fossiles» dans la perspective du sommet de l'ONU sur l'ambition climatique du 20 septembre. Les manifestants ont appelé le président Biden et les dirigeants mondiaux à éliminer progressivement les combustibles fossiles et à amorcer une transition juste et équitable vers les énergies renouvelables.



©Ndayizeye Emery/ Greenpeace

GREENPEACE AFRICA

À la suite du Sommet Africain sur le Climat qui s'est tenu à Nairobi début septembre, Greenpeace Afrique a manifesté dans huit villes du Cameroun, de la République Démocratique du Congo, du Kenya et de l'Afrique du Sud. À Durban, les militants de Greenpeace qui ont collecté des déchets plastiques nous ont fait ce rappel : « 99 % des plastiques sont fabriqués à partir de pétrole et de gaz. Mettez fin à la pollution plastique. Mettez fin aux combustibles fossiles. »

« Certains pays africains les moins bien approvisionnés en énergie sont les plus riches en réserves pétrolières. Et de nombreuses régions pacifiques et riches en biodiversité ont sombré dans le conflit avec l'arrivée des grandes compagnies pétrolières. Pour les milliers de jeunes Africains qui défilent pour mettre fin à l'expansion des combustibles fossiles et à l'extraction néo-coloniale qui aggrave les difficultés des communautés africaines, il s'agit d'une lutte pour leur survie. C'est un combat pour nos vies et notre bien-être. Et c'est un combat qu'ils doivent gagner ».



Dr. Oulie Keita, Directrice Exécutive de Greenpeace Afrique

En Europe, des pancartes ont été brandies sur tout le continent, appelant à « *mettre fin aux crimes fossiles maintenant* ».



Les militants de Greenpeace, les «Vendredis de l'avenir», d'autres groupes de la société civile et le mouvement pour la justice climatique en faveur d'une élimination progressive du gaz, organisent une manifestation dans les rues de toute l'Allemagne pour dénoncer la politique gazière du gouvernement allemand, qui fait avancer de nouveaux projets gaziers comme à Borkum, en Australie et au Sénégal, et qui met notre environnement en danger et alimente la crise climatique. © Lucas Wahl / Greenpeace

« Au lieu de concentrer ses efforts sur le développement des énergies renouvelables, beaucoup trop d'argent continue d'affluer dans des projets liés aux combustibles fossiles, tels que les infrastructures GNL surdimensionnées de Rügen et Wilhelmshaven. Le gouvernement allemand consolide ainsi sa dépendance aux combustibles fossiles, ralentit la transition énergétique et bloque les perspectives d'un avenir sûr et respectueux du climat pour les jeunes. »

Mira Jäger, experte en énergie, Greenpeace Allemagne



Les militants de Greenpeace, les «Vendredis de l'avenir», d'autres groupes de la société civile et le mouvement pour la justice climatique en faveur d'une élimination progressive du gaz, organisent une manifestation dans les rues de toute l'Allemagne pour dénoncer la politique gazière du gouvernement allemand, qui fait avancer de nouveaux projets gaziers comme à Borkum, en Australie et au Sénégal, et qui met notre environnement en danger et alimente la crise climatique. © Lucas Wahl / Greenpeace

« L'exploitation du gaz offshore - sans justification climatique, environnementale ou même économique - est une erreur irréparable, pour laquelle nous devons tous payer. »

Alin Tănase
Greenpeace Roumanie

GREENPEACE EUROPE



Les militants de Greenpeace, ainsi que les «Vendredis de l'avenir», d'autres groupes de la société civile et le mouvement pour la justice climatique en faveur d'une élimination progressive du gaz, organisent une manifestation dans les rues de toute l'Allemagne, pour dénoncer la politique gazière du gouvernement allemand, qui fait avancer de nouveaux projets gaziers comme à Borkum, en Australie et au Sénégal, et qui met notre environnement en danger et alimente la crise climatique.

Lucas Wahl / Greenpeace

Enfin, en Asie de l'Est

Des militants issus de centaines d'organisations de la société civile se mobiliseront le 23 septembre pour un autre avenir, dans lequel leurs pays ne seront plus en tête du palmarès de la consommation de charbon, de gaz et de pétrole. Cette année a été historiquement chaude, polluée et mortelle.

« Il s'agit d'une démonstration unique du pouvoir du peuple, de l'unité sur la division, et d'une plateforme permettant aux individus d'exprimer leurs aspirations à un changement significatif. Notre mission transcende la simple critique des gouvernements : il s'agit de collaborer à l'élaboration de solutions alternatives. »

Insung Lee, responsable sud-coréen du projet Climat et Énergie de Greenpeace



Des milliers de personnes se sont rassemblées à New York pour la «Marche pour l'élimination des combustibles fossiles», en prélude au sommet de l'ONU sur l'ambition climatique qui se tiendra le 20 septembre. Les manifestants ont appelé le président Biden et les dirigeants mondiaux à éliminer progressivement les combustibles fossiles et à lancer une transition juste et équitable vers les énergies renouvelables.

Par Tal Harris, Responsable en chef de la communication par intérim de Greenpeace Afrique, Dakar, Sénégal



Communauté Urbaine de Yaoundé

Révolution de l'assainissement à Yaoundé : La CUY, avec le soutien de l'AFD, de l'AIMF et de la Fondation Bill et Melinda Gates, inaugure une station ultra-moderne, garantissant la salubrité et le bien-être des citoyens.



Gestion des boues de vidange

La ville de Yaoundé s'autonomise



Station de traitement des boues de vidange © Communauté Urbaine de Yaoundé

La Communauté urbaine de Yaoundé (CUY) vient de s'engager dans la gestion autonome des boues de vidange dans la capitale camerounaise. Depuis deux ans déjà, la première station de boues de vidange construite par la CUY contribue de manière efficace à l'assainissement de la ville. L'ouvrage ayant nécessité un investissement de 2,8 milliards de FCFA a été inauguré le 30 septembre 2021.

Les fonds dédiés à la construction de cette infrastructures

ont été mobilisés par l'Agence française de développement (AFD), l'Association des maires francophones (AIMF) et la fondation Bill et Melinda Gates. Dotée d'une capacité de traitement de 260 m³, cette station permet de traiter au quotidien 200 m³ de déchets collectés à travers la capitale. Ce qui améliore la couverture du service de vidange pour les 3,2 millions d'habitants de Yaoundé.

En effet, l'assainissement essentiellement autonome et les services de vidange assurés par le secteur privé rendus difficiles étaient jusqu'alors

par la vétusté des camions et l'absence de site de traitement à l'extérieur de la ville ou dans les « bas-fonds », zones basses inondables. Les habitants de Yaoundé et tout particulièrement des quartiers populaires faisaient face à un risque sanitaire significatif. Un gros problème résolu par la CUY, qui assure la maîtrise d'ouvrage de la station à travers des services techniques. La station de traitement des boues de vidange est en effet l'une des multiples actions que mène la CUY depuis 2018 dans le cadre de son plan d'assainissement autonome. L'objectif est de mieux encadrer la filière par la réglementation, de faciliter l'implication des entreprises de vidange par un système de licence et de développement des outils de monitoring et de planification.

Aujourd'hui, le défi de cette station est la transformation des boues de vidange en compost. Des études dans ce sens sont en cours de maturation à la CUY.

Assainissement à Yaoundé

Les actions de la ville pour une meilleure dynamisation du secteur

La ville de Yaoundé, capitale dynamique du Cameroun, fait face à des défis croissants en matière d'assainissement. Une récente entrevue avec la Communauté Urbaine de Yaoundé a révélé des évolutions significatives dans l'organisation de la gestion des déchets. L'accent est mis sur les entreprises clés, les initiatives en cours, les défis rencontrés, et les solutions envisagées.

Organisation de l'Assainissement

Jusqu'à récemment, Hysacam était l'acteur principal dans la gestion des déchets, mais la demande dépassait ses capacités. Avec un contrat initialement prévu pour 1500 tonnes d'ordures ménagères par jour, la réalité est que Yaoundé produit le double de cette quantité, soit 3000 tonnes par jour. Face à cette situation, un deuxième opérateur, Thychlof, a été contracté en renfort, opérant exclusivement dans l'arrondissement de Yaoundé 3. Cependant, des changements pourraient être à l'horizon avec le lancement prochain d'un



Action d'assainissement de la ville © Communauté Urbaine de Yaoundé

appel d'offres pour le recrutement de nouveaux opérateurs, étant donné que les contrats actuels arrivent à échéance fin 2023.

Initiatives Spéciales et Slogans

Une opération spéciale, avec pour objectif le ramassage rapide des ordures, a été lancée sous le slogan conçu par la société Thychlof : «Yaoundé Ville Propre». La collaboration entre l'entreprise et la municipalité a été initiée dans le cadre de cette opération spéciale, même en dehors de leur contrat initial limité à Yaoundé 3.

Défis et Solutions pour la Propreté

Les principaux défis résident dans le comportement incivique des populations, caractérisé par l'abandon des déchets sur la voie publique. Le maire a entrepris des actions telles

que la distribution de sacs poubelles et de tricycles de précollecte pour sensibiliser les citoyens à une gestion responsable de leurs déchets. Cependant, malgré ces efforts, les dépôts anarchiques persistent. Des sanctions sont envisagées pour réprimer ces comportements inciviques, avec des amendes en cours de définition par le conseil de la communauté urbaine.

Perspectives et Appel d'Offres

L'appel d'offres en cours pour le recrutement de nouveaux opérateurs est une initiative à long terme. Ouvert à des candidats internationaux et locaux, il définira des contrats d'une durée estimée entre 5 et 10 ans. Le maire envisage idéalement un opérateur par arrondissement, totalisant ainsi sept opérateurs.



COMMUNIQUE

Le Directeur Général de la CAMWATER a l'honneur d'informer le public que sur instruction du Gouvernement, il a été procédé à d'importants travaux spéciaux d'urgence de renforcement de la desserte dans plusieurs quartiers jadis sinistrés au cœur du réseau de Yaoundé.

Ces opérations de correction, de réparation et d'optimisation de réseaux primaires et secondaires de distribution d'eau potable, qui se poursuivent, ont permis le rétablissement et le renforcement de la desserte dans les quartiers hier en difficulté, pauvreté ou cessation d'approvisionnement ci-après listés sans être exhaustif: **Nsimeyong, Nouvelle route Nsimeyong, Chapelle Nsimeyong, Damas, Terre Rouge, Entrée Kameni, Hôpital Biyem assi, Tam-tam, Rond Point Express, Rue Gouverneur, Biyem assi Lac, Biyem Assi Lycée Hôpital Général, Chracerh, Pharmacie Bleue, Hôtel le Paradis, Ngouso Savana, Omnisports, Ngouso, Éleveurs, Fougerolles, Nkolfoulou, Ngoulmekong, Tsinga Village, Ebogo, route Soa, Hôtel du Plateau, Essos, Nkolmesseng, Camp Sonel, Makang Mambock, Avenue Germaine, Chapelle Essos, Chapelle Mvog-Ada, Pakita, Kondengui Prison, Emombo, Nkol Ewe, Ekounou Marché, Ekounou Marie-Albert, Ekounou Amasia.**

Lesdites interventions lourdes permettent déjà aux populations concernées de bénéficier d'une meilleure desserte. Ils vont s'étendre pour l'embellie de la desserte dans d'autres quartiers.

Il importe de préciser que la mise en service dans les prochains mois du PAEPYS, apportera plus d'abondance d'eau potable.

La CAMWATER remercie ses abonnés et les usagers de l'eau potable pour leur indulgence et leur patience. Elle en appelle à la solidarité de tous dans l'usage rationnel de cette ressource précieuse mise à leur disposition. Elle réitère que la qualité de l'eau distribuée est irréprochable et invite les consommateurs à s'abonner et à payer leurs factures dans les caisses officielles.

Ensemble, dénonçons les fraudes !!!

30/09/2023

COMMUNICATION CAMWATER



À la confluence de la culture, de la géographie, et de l'écologie : des entreprises en Afrique, pionnières du développement durable



L'Afrique, joyau de la diversité culturelle, géographique et écologique, se révèle également être un terrain fertile pour l'émergence d'entreprises visionnaires. Ces entreprises, souvent des phares dans leurs secteurs d'activité respectifs, embrassent pleinement la mission de promouvoir l'environnement, l'écologie, et le développement durable. Leur compréhension profonde de l'impératif de la durabilité pour l'avenir de la planète et de ses habitants les propulse au premier plan d'un mouvement qui façonne l'avenir du continent africain. Dans cet article, plongeons dans le monde de quelques-unes de ces entreprises engagées, porteuses d'une vision audacieuse pour un avenir plus vert.

A lire également,

Dans les pages de ce dossier, nous vous invitons à plonger au cœur des récits poignants qui dévoilent les conséquences dévastatrices du récent séisme au Maroc et des inondations tragiques en Libye. Ces événements douloureux ont laissé dans leur sillage une profonde cicatrice, touchant non seulement les pays directement concernés, mais également le cœur de l'humanité. Nos articles apportent une lumière sur les réalités complexes de ces catastrophes naturelles, mettant en avant la résilience des communautés locales face à l'adversité et soulignant l'importance cruciale de la solidarité internationale dans de tels moments. Vous serez transportés au plus près des tragédies, mais aussi, vous deviendrez des témoins d'efforts héroïques de ceux qui travaillent sans relâche pour secourir, reconstruire et inspirer l'espoir. Chacun de nos textes est une fenêtre ouverte sur la réalité humaine, offrant une opportunité d'apprendre, de compatir et, espérons-le, de susciter une réflexion sur les actions nécessaires pour prévenir de telles catastrophes à l'avenir. Rejoignez-nous dans cette exploration des vies touchées par la force implacable de la nature, et ensemble, honorons la mémoire de ceux qui ont perdu la vie en cherchant à comprendre et à préparer un avenir plus résilient.

Développement durable

Un allié pour la croissance des entreprises en Afrique

L'Afrique, ce continent vibrant, est bien plus qu'une juxtaposition de terres riches en diversité culturelle, géographique, et écologique. C'est un lieu où l'innovation rencontre la tradition, où le passé rencontre l'avenir, et où des entreprises visionnaires tracent la voie vers un développement durable intégré. Dans cette exploration au carrefour de la culture, de la géographie, et de l'écologie, nous mettons en lumière ces entreprises africaines qui ne se contentent pas uniquement de prospérer dans leurs domaines respectifs, mais qui redéfinissent également les normes en matière de responsabilité sociale et environnementale.

Le développement durable comme pilier commercial

Ces entreprises ne voient pas le développement durable comme un ajout après coup, mais comme un pilier central de leurs activités. Elles reconnaissent que le succès économique à long terme est intrinsèquement lié à la santé de l'environnement et au bien-être des communautés locales. À travers des pratiques éthiques, la création d'emplois durables, et des investissements dans l'éducation environnementale, ces entreprises démontrent que le développement durable n'est pas un compromis, mais une stratégie gagnant-gagnant.

L'écologie en action : l'engagement envers la terre

Au-delà des discours, ces entreprises incarnent l'engagement envers l'écologie. Des initiatives de reboisement massif aux projets de conservation de l'eau, elles mettent en œuvre des actions concrètes pour minimiser leur empreinte écologique. L'utilisation de sources d'énergie renouvelables,

l'adoption de technologies vertes, et la réduction des déchets sont autant de signes d'un engagement inébranlable envers la préservation de notre planète.

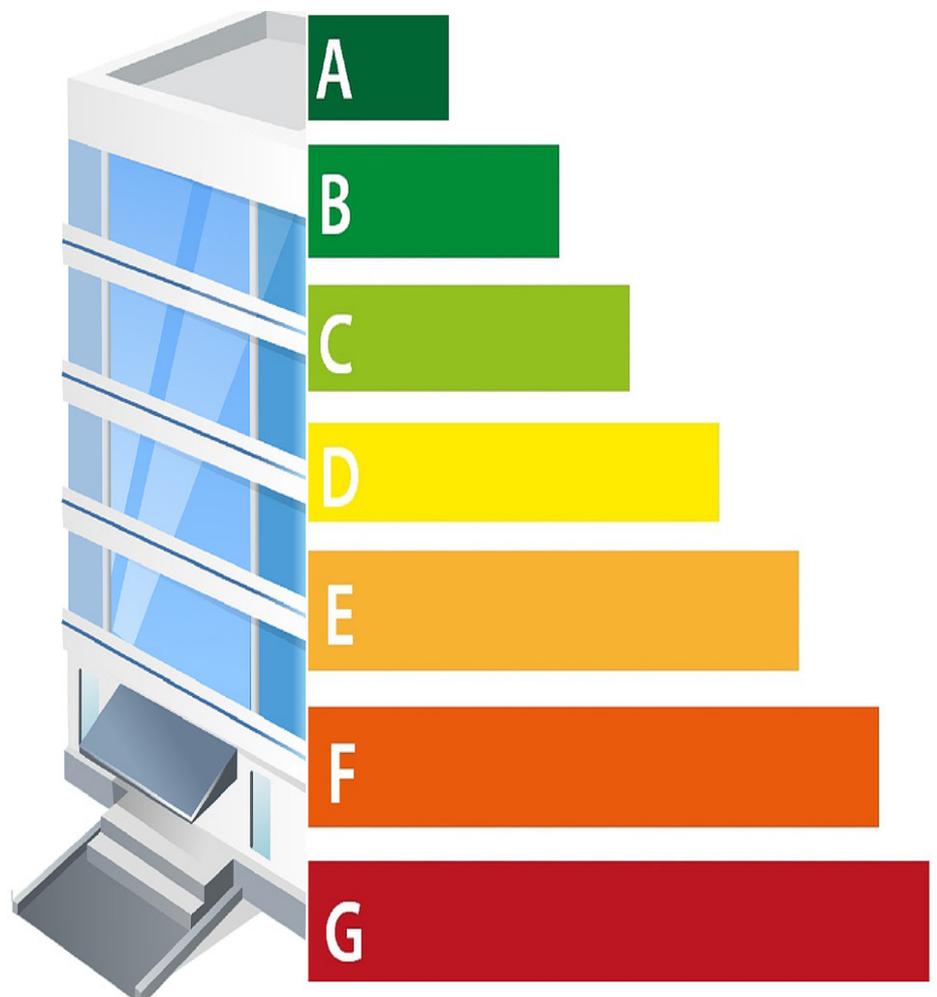
L'héritage culturel comme pilier du développement

Au cœur de nombreuses entreprises africaines engagées dans le développement durable, on trouve un profond respect pour l'héritage culturel. Ces entreprises reconnaissent que la durabilité ne peut être déconnectée de la culture locale. Que ce soit en préservant des pratiques artisanales séculaires, en célébrant la diversité linguistique, ou en intégrant des approches communautaires, ces entreprises comprennent que la véritable

durabilité commence par la préservation de l'identité culturelle.

La géographie comme source d'inspiration

Les paysages diversifiés de l'Afrique ne sont pas simplement des toiles de fonds pittoresques, mais des sources d'inspiration pour des solutions durables. Des entreprises embrassent la biodiversité unique du continent, intégrant des pratiques respectueuses de l'écosystème dans leurs opérations. Que ce soit par la promotion d'agriculture biologique, la protection des habitats naturels, ou l'utilisation innovante des ressources naturelles, ces entreprises tirent profit de la géographie africaine pour forger un avenir écologiquement équilibré.



Économie verte

Réinventer le développement pour un avenir durable

Par Alfred Tipita
Chercheur

Albert Einstein avait raison : répéter les mêmes actions sans changement n'apporte que des résultats identiques. C'est un constat trop souvent vérifié par l'histoire du développement en Afrique, où les transitions industrielles se traduisent souvent par des défis et des pertes. Alors, comment l'Afrique peut-elle préserver son environnement tout en stimulant son développement ? L'économie verte offre une réponse prometteuse.

Les défis de l'économie verte

L'économie verte offre une opportunité, mais elle présente aussi des défis. Les financements escomptés tardent à se concrétiser, et la monétisation des services de capture de carbone est contrôlée par des règles souvent imposées par des acteurs extérieurs. Le modèle actuel de vente de matières premières pour financer des importations maintient l'Afrique dans une position subalterne.

Inverser les règles du marché

Inverser cette dynamique nécessite une réflexion stratégique. La possession de ressources naturelles ne suffit pas ; il faut créer des politiques incitatives à l'investissement public et privé dans la production locale. Les exemples des marchés du cacao, du cobalt, et du manganèse démontrent la nécessité de politiques protectionnistes pour rééquilibrer les rapports de force.

L'avantage naturel de la biodiversité

L'Afrique se distingue par ses écosystèmes forestiers et marins, faisant d'elle un leader dans la lutte contre le changement climatique. L'économie verte s'appuie sur cette richesse naturelle, offrant une chance unique de redéfinir les trajectoires de développement du continent. Les secteurs écotouristique et industriel peuvent devenir des catalyseurs pour une économie durable, créant jusqu'à 24 millions d'emplois d'ici 2030, selon l'Organisation internationale du travail (OIT).

Créer une économie circulaire

La vraie chance de l'économie verte réside dans la création d'une économie circulaire. Les États africains doivent relocaliser les chaînes de production, créer des partenariats avec des entreprises locales, et développer des technologies économes en carbone sur le continent. Cela permettrait de monter dans les chaînes de valeur mondiales, de gagner en sophistication, et de transformer le modèle économique.

Pendant que les pays industrialisés investissent massivement dans l'énergie propre, l'Afrique doit éviter le piège de la dépendance continue aux importations. Il est temps de créer un écosystème où les technologies et les équipements sont conçus, assemblés et déployés localement, propulsant l'Afrique vers des secteurs plus sophistiqués.

Alors que les grandes puissances préparent leur offensive dans l'économie verte, l'Afrique a une chance unique de revoir sa copie et d'écrire une nouvelle histoire. Espérons que cette fois-ci, le diagnostic ne mentionnera ni amnésie ni folie, mais plutôt une sagesse nouvelle, basée sur la durabilité et la prospérité partagée.

Un monopole naturel mal exploité

Malgré son monopole naturel sur des ressources stratégiques telles que le cobalt, l'or, et des matières premières agricoles, l'Afrique peine à équilibrer sa balance commerciale. Les règles du jeu sont souvent dictées par des acteurs extérieurs, créant des marchés où l'Afrique est un « price-taker », vendant abondamment sans fixer les prix.





Le partenariat de l'IRD en Afrique

Depuis ses débuts en 1946, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) a joué un rôle pivot en Afrique, mettant en œuvre des recherches novatrices et collaboratives pour favoriser le développement durable sur le continent. Fort de sa présence en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale, et en Afrique de l'Est, l'IRD s'investit profondément dans la région, œuvrant à résoudre les défis complexes auxquels font face les populations.

Une histoire de collaboration et d'innovation

L'engagement de l'IRD en Afrique remonte à plusieurs décennies, marqué par une histoire riche de collaboration scientifique. Depuis 1946, l'institut a établi des liens solides avec les communautés locales, les gouvernements et les institutions régionales. Ses sept représentations réparties sur le continent deviennent des centres d'échanges et de partage de connaissances, facilitant ainsi des partenariats fructueux.

Présence en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale

En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, l'IRD déploie ses efforts pour faire face aux défis environnementaux, sanitaires et sociaux. En travaillant en collaboration avec les acteurs locaux, l'institut met en place des initiatives novatrices visant à

renforcer la résilience des communautés face aux changements climatiques, aux épidémies et aux enjeux socio-économiques.

Rayonnement en Afrique de l'Est

L'Afrique de l'Est bénéficie également de la présence de l'IRD, qui y mène des recherches pointues pour comprendre et résoudre les problématiques spécifiques de la région. En partenariat avec des universités, des centres de recherche et des ONG locales, l'IRD contribue à la construction d'une base de connaissances solide et à la formation de la prochaine génération de chercheurs africains.

Un Focus sur la Recherche Collaborative

L'une des forces majeures de l'IRD en Afrique réside dans sa capacité à

promouvoir la recherche collaborative. Travaillant main dans la main avec des experts locaux, l'institut favorise une approche pluridisciplinaire pour aborder les problèmes complexes de manière holistique. Cette collaboration étroite garantit une pertinence accrue des recherches et une meilleure intégration des solutions dans le tissu social et économique des communautés.

Les Défis du Futur

Alors que l'Afrique fait face à des défis croissants, de l'urbanisation rapide aux questions de sécurité alimentaire, l'IRD s'engage à demeurer un acteur clé du développement durable sur le continent. En cultivant l'innovation, la collaboration et le partage de connaissances, l'institut contribue à ouvrir des perspectives prometteuses pour l'avenir de l'Afrique.



LIBYE

Comment est-on arrivé à un tel désastre écologique ?

La tempête Daniel fait des milliers de morts

Ce mois de septembre, le mot « apocalyptique » est utilisé d'un bout à l'autre du Maghreb, sans jamais être exagéré. La tempête Daniel qui a sévit en Libye a fait 3 283 morts selon les chiffres officiels et 10 000 personnes disparues lorsque nous mettions sous presse le magazine.

Par Danièle Anaba

La région du Maghreb a été récemment témoin d'un événement cataclysmique qui a secoué les fondements de la Libye. La tempête Daniel, qui s'est abattue sur en septembre 2023, a laissé derrière elle un sillage de destruction sans précédent.



Le nord-est de l'ancienne Jamahiriya a été frappé par la tempête Daniel, qui a déjà ravagé les côtes méditerranéennes. De nombreuses villes côtières, telles que Benghazi (la deuxième plus grande de Libye), Shahat, Al-Marj, Sousse ou Al-Bayda ont ainsi été inondées, les coulées de boue ne laissant derrière elles que les ruines de bâtiments, des routes effondrées et des carcasses de voitures sens dessus dessous.



Dégâts causés par la tempête Daniel en Libye



Les secours aident les automobilistes dans les rues inondées d'al-Bayda

A Derna, deux barrages et quatre ponts se sont effondrés, submergeant une grande partie de la ville lorsque la tempête Daniel a frappé ce dimanche-là. Environ 10 000 personnes sont portées disparues, selon le Croissant-Rouge, et le bilan devrait encore s'alourdir. Une partie de l'aide a commencé à arriver, notamment d'Égypte. Mais les efforts de sauvetage ont été entravés par la situation politique en Libye, le pays étant divisé entre deux gouvernements rivaux. Les États-Unis, l'Allemagne, l'Iran, l'Italie, le Qatar et la Turquie font partie des pays qui ont déclaré avoir envoyé ou être prêts à envoyer de l'aide. Sur la toile, des récits poignants font état de personnes emportées par la mer, tandis que d'autres s'accrochent aux toits pour survivre.

Selon des informations recueillies sur plusieurs sites internet, une enquête a été ouverte pour déterminer les causes d'une telle inondation. Selon les mêmes sources, 515 millions de dollars seraient accordés pour aider à reconstruire Derna et la ville de Benghazi, dans l'est du pays. Les villes de Soussa, Al-Marj et Misrata ont également été touchées par la tempête.

Des experts en ingénierie hydraulique pensent qu'il est probable que le barrage supérieur, situé à environ 12 km de la ville, se soit rompu en premier et que son eau s'est déversée dans le second barrage, situé plus près de Derna, où des quartiers ont été inondés.



Des voitures prises dans la crue, en Libye, le 11 septembre 2023. (Crédit : Twitter)

Urgence Humanitaire en Libye

Un Appel à l'Aide pour les Victimes de la Catastrophe

Face à la crise que traverse la Libye, les États-Unis, l'Union européenne, plusieurs pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord ont rapidement répondu à l'appel en promettant d'envoyer de l'aide humanitaire pour soutenir la population libyenne qui fait face à une situation de crise sans précédent. Cette catastrophe a touché une ville de l'Est de la Libye, comptant environ 100 000 habitants, mais en raison de l'accès difficile, le bilan exact des victimes reste incertain.

Les Besoins Pressants

Selon des chiffres l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), environ 30 000 personnes ont été évacuées de la zone sinistrée. Cependant, l'ONU estime que plus de 250 000 personnes sont actuellement en situation d'urgence humanitaire, parmi les 884 000 personnes qui ont besoin d'aide dans les trois prochains mois. Face à cette situation critique, l'ONU a lancé un appel à la collecte de fonds de plus de 71 millions de dollars pour apporter une assistance immédiate aux personnes les plus touchées par cette catastrophe, qui a déjà fait plusieurs milliers de morts.

Par Oriane Nkodo

L'Appel à la Solidarité Internationale

Dans cette période de détresse, la Libye a besoin d'un soutien international massif pour faire face à cette crise humanitaire. Les dons financiers, les fournitures médicales, les abris d'urgence et les ressources pour la recherche et le sauvetage sont essentiels pour atténuer la souffrance des victimes et contribuer à la reconstruction de la région touchée.

Alors que la Libye compte ses morts et tente de retrouver les survivants, l'appel à la solidarité internationale résonne avec une urgence impérieuse. Il est temps pour la communauté mondiale de se mobiliser en faveur de la Libye et de ses habitants, qui font face à l'une des plus grandes tragédies de leur histoire.

Une Course contre la montre

Les organisations humanitaires, dont l'ONU (OCHA) et le Comité International de la Croix-Rouge (CICR), sont mobilisées pour répondre aux besoins urgents de la population sinistrée. Des secouristes et des volontaires travaillent sans relâche pour retrouver les disparus, tandis que de nombreux habitants rapportent que des centaines de corps sont toujours enfouis sous les débris et la boue. La distribution massive de sacs mortuaires dans la ville témoigne de l'ampleur de la tragédie.

Les dommages causés par la catastrophe ont également entraîné des coupures de lignes électriques et téléphoniques dans de vastes zones, laissant plus de 30 000 personnes sans abri. Parmi elles, on compte environ 3 000 personnes à Al-Bayda et plus de 2 000 à Benghazi, des villes situées plus à l'ouest.



L'Onu estime à plus de 800 000 le nombre de personnes touchées par les inondations : 250 000 attendent une aide urgente. © Crédit photo : AFP

Désastre écologique

Comment en est-on arrivé à une telle situation en Libye ?

ANALYSE

Par Danièle Anaba

La Libye, en proie à des années de conflits internes et de troubles politiques, a également dû faire face à un désastre écologique majeur en septembre 2022, lorsque les barrages de Derna, situés dans le nord-est du pays, ont rompu, déclenchant une inondation meurtrière. Cette catastrophe était en grande partie prévisible, car des experts et des scientifiques avaient mis en garde contre le danger imminent depuis des mois. Cet article scientifique examine comment une série de facteurs, notamment le manque d'entretien des barrages et l'indifférence à l'égard des avertissements des experts, a conduit à cette tragédie.



Fleuve traversant la ville de Derna. 13 Septembre 2023, AFP

1

Le Contexte des Barrages de Derna : Les barrages de Derna, construits dans les années 1970, avaient atteint la fin de leur durée de vie utile et présentaient des signes évidents de détérioration. Des études antérieures avaient révélé le besoin urgent de réparations et de renforcement de ces infrastructures essentielles. Cependant, peu d'actions ont été entreprises pour remédier à cette situation.

2

Les Avertissements des Experts : Des spécialistes environnementaux et des ingénieurs civils avaient tiré la sonnette d'alarme à plusieurs reprises. Dans une étude publiée en 2022, le professeur Abdel wanees Ashoor de l'université de Sebha avait averti que les conséquences d'une grande inondation seraient désastreuses pour la vallée et la ville de Derna.

3

La Catastrophe du 11 Septembre : Les prévisions sinistres se sont malheureusement concrétisées le 11 septembre 2022 lorsque les barrages ont cédé. Un mur d'eau de deux étages de hauteur s'est déversé sur Derna, engloutissant des quartiers entiers de la ville et causant la mort de milliers de personnes en quelques secondes. Les infrastructures, y compris les routes et les ponts, ont été emportées, laissant la ville en ruines.

4

Conséquences Humaines et Environnementales : L'inondation a eu un impact dévastateur sur la population locale, provoquant la perte de vies humaines et laissant des milliers de personnes sans abri. Sur le plan environnemental, l'inondation a entraîné une pollution significative de la mer Méditerranée en raison du déversement de débris et de produits chimiques.

5

Leçons à Tirer : Cette catastrophe en Libye met en évidence l'importance cruciale de la gestion adéquate des infrastructures hydrauliques et de l'écoute des avertissements des experts en matière environnementale. Les leçons à tirer de cet événement tragique incluent la nécessité d'investir dans la maintenance des infrastructures vieillissantes, la mise en œuvre de mesures de préparation aux catastrophes et l'élaboration de politiques environnementales solides.

MAROC

Plus de 2 600 morts en quelques heures

Au Maroc, de nouvelles photos satellites ont révélé l'impact dévastateur du tremblement de terre sur les communautés rurales du Maroc.

1. L'argument des experts quant à l'origine du séisme
2. Les organisations humanitaires volent au secours des rescapés
3. Des chiens de sauvetage fouillent les décombres à la recherche des survivants !

Maroc

Des morts à profusion et des dégâts énormes

ANALYSE

Par Danièle Anaba



Dégâts causés par le séisme survenu le 09 septembre 2023 au Maroc

De nouvelles photos satellites ont révélé l'impact dévastateur du tremblement de terre sur les communautés rurales du Maroc. Au moins 2 682 personnes ont perdu la vie dans ce tremblement de terre et plusieurs d'innombrables maisons dévastées à ce jour.

Un fort séisme d'une magnitude de 7 sur l'échelle de Richter a frappé le Maroc dans la nuit du vendredi 8 septembre 2023 à 23h11. Ce tremblement de terre a causé la mort de plus de milliers de personnes et a endommagé de nombreux bâtiments, s'étendant des villages des montagnes de l'Atlas jusqu'à la ville de Marrakech.

Selon des images récemment diffusées, l'épicentre de la secousse se trouvait dans les montagnes du Haut Atlas, à 71 km de Marrakech, et la plupart des zones les plus touchées sont des villages et des villes reculés. Les images du village de Tafeghaghte prises après le séisme montrent que presque tous les bâtiments du village ont été rasés, seuls quelques-uns sont encore debout.

Sur les quelques personnes qui y vivaient, plus de 90 ont été confirmées mortes et de nombreuses autres sont portées disparues. Certaines familles ont perdu sept des leurs d'un coup.

L'argument des experts quant à l'origine du séisme

Selon les experts, le séisme qui s'est produit au Maroc trouve son origine dans le mouvement des plaques tectoniques africaine et eurasienne, qui sont deux immenses plaques lithosphériques qui interagissent de manière dynamique. Ces plaques convergent lentement l'une vers l'autre à une vitesse de 4,9 millimètres par an.

La faille transformante Açores-Gibraltar est le point de friction où les forces tectoniques accumulées sont libérées sous forme de tremblement de terre. Selon les géologues sismologues, il est important de comprendre que le séisme n'est pas un événement isolé mais plutôt le résultat d'un processus évolutif.

Par conséquent, la compréhension de la dynamique de ces plaques tectoniques et de leurs interactions est cruciale pour anticiper et atténuer les risques sismiques dans la région.

Les organisations humanitaires volent au secours des rescapés

Au lendemain de la catastrophe, pendant que la recherche des survivants se poursuit dans les décombres, la Croix Rouge, l'Unicef et la fondation France ont apporté des aides aux sinistrés du séisme.



Des des rescapés du séisme survenu au Maroc

Les marocains touchés par le séisme qui a causé la mort de nombreux de leurs compatriotes ont en priorité reçu des aides en provenance du secours populaire français. L'association, après avoir lancé un SOS sur son site internet, a réussi à débloquer la somme de 50 000 €, via son fonds d'urgence pour venir en aide aux enfants et familles ayant tout perdu. Un secours qui n'a été possible que grâce à son réseau euro-méditerranéen et ses partenaires.

Tout juste à côté, les équipes de l'Unicef, du Croissant rouge travaillent main dans la main avec le gouvernement pour apporter des aides à la population marocaine. Selon les humanitaires, les dons les plus utiles dans une situation comme celle du Maroc ce sont des dons en espèces.

De nombreuses autres associations et ONG ont également lancé des appels à la solidarité. La fondation France qui recueille les dons en ligne a déjà mobilisé 250 000 €.

Malgré les quelques aides que la population a reçu après le tremblement de terre, elle continue de se plaindre « du manque d'aide concrète ». Elle a reçu de la nourriture et de l'eau apportés par des volontaires civils, et a déjà passé plus de trois nuits à dormir à la belle étoile.

Des équipes de secours d'urgence venues d'Espagne, de Grande-Bretagne et du Qatar appuient les secouristes marocains d'autres pays tels que l'Italie, la Belgique, la France et l'Allemagne ont proposé leur aide au gouvernement marocain et n'attendent plus que son accord pour intervenir.

Des chiens de sauvetage fouillent les décombres à la recherche des survivants !

A Douzrou, petit village de montagne, les secouristes Britanniques passent en revue les décombres, ils sont à la recherche des survivants à l'aide de chien. Ces chiens sont d'excellents détectifs.

Les chiens britanniques armés d'une cloche rattachée à leurs colliers se sont précipités dans les gravas pour rechercher les survivants de ce séisme meurtrier qui a ôté la vie à 2 682 personnes. Pendant plusieurs heures, les recherches se sont poursuivies et les chiens britanniques ont participé à trouver plusieurs personnes sans vie.

Pour les habitants, l'espoir de trouver des survivants dans ce qui reste de leur village s'amointrit tous les jours. Parce que la plupart des maisons se sont effondrées lorsque le tremblement de terre a frappé ce jour-là en fin de journée, ensevelissant plus d'une centaine de personnes représentant une partie de cette communauté qui comptait initialement 1 000 âmes. Les personnes restantes, épuisées par le choc, doivent se débrouiller pour trouver un abri et nourrir leur famille. Le tremblement de terre a laissé un vaste champ périlleux de blocs de pierre, de briques de terre et de bois éparpillés. Selon les experts, ces matériaux traditionnels laissent moins de place aux poches d'air ou aux espaces dans lesquels les personnes peuvent survivre après l'effondrement des bâtiments.

COP 28

Les enjeux de la participation de l'Afrique



Magloire Tchepmo, Journaliste

Du 30 novembre prochain au 12 décembre 2023, la planète aura les yeux rivés sur Dubai. Non pas pour admirer son Burj Khalifa, qui offre du reste une vue à couper le souffle sur la ville futuriste, mais bien pour scruter le niveau d'engagement des dirigeants du monde en faveur du climat. À cette grand-messe de l'environnement, l'Afrique souhaite ardemment se passer du statut de spectateur résigné. Signes des temps...

Nairobi, 4 septembre 2023. Il fait beau temps, l'ambiance bon enfant tranche avec les énormes difficultés économiques des Nairobiens. Faut-il le rappeler, le pays fait face à une énorme inflation qui a fait croître substantiellement les prix des denrées alimentaires. Le gouvernement a reconnu de graves crises de liquidi-

tés qui ont entraîné des retards dans les règlements des salaires des fonctionnaires. La situation est telle que de nombreux Kényans sont descendus dans les rues pour crier leur ras-le-bol. Mais du 4 au 6 septembre, le pays s'est figé, le temps d'un sommet continental, pour se muer en laboratoire africain de négociation sur le climat. Cortèges présidentiels, balai des acteurs de premier plan sur les négociations relatives au climat à l'exemple du porte-parole des chefs d'Etat africains sur la question, Seyni Nafu.

Ce déploiement exceptionnel n'a d'égal que l'enjeu de la rencontre : parvenir à une feuille de route commune du continent. Après avoir longtemps négocié en rangs dispersés, les dirigeants africains ont décidé d'adopter une position commune à défendre lors des concertations mondiales autour du climat. Ceux qui ont parlé de ce sommet comme d'un « rendez-vous clé » pour le continent ont donc vu juste !

Mais de quoi parler et sur quoi s'entendre, tant les conséquences des changements climatiques sur l'Afrique changent d'un pays à l'autre ? D'abord, sur la nécessité d'une position commune autour du développement et du climat afin, comme l'a suggéré le président kényan William Ruto à l'ouverture du sommet, de « proposer des solutions africaines » à Dubaï en fin d'année. Un langage africain sur la question « sauver des vies et la planète du désastre », a-t-il déclaré. Cet enjeu important de la participation de l'Afrique à la COP 28 a été un acquis à Nairobi, puisque les discussions ont débouché sur une position commune présentée dans la « Déclaration de Nairobi ».

Si la position commune de l'Afrique à Dubaï est cruciale pour des retombées béné-

ficiques de l'ensemble de l'Afrique seule, elle ne saurait suffire pour concrétiser les attentes du continent. Les financements restent la principale source de crispation. Les pays d'Afrique qui ont besoin d'investir massivement dans la transition ont vu leurs capacités d'emprunt limitées dans les conditions macroéconomiques actuelles, que ce soit auprès des institutions financières internationales, auprès des prêteurs bilatéraux, ou sur les marchés financiers. Les demandes de restructuration de la dette des pays africains étaient ainsi à l'ordre du jour à Nairobi, sujet qui a également été au centre des discussions du G 20 en septembre dernier. Cette question du financement est d'autant plus lancinante que l'Occident, qui appelle l'Afrique à des réformes urgentes en matière de climat, ne semble pas disposé à tenir ses engagements. Tenez, lors de la COP 21 à Paris, il avait été décidé que les pays riches mettraient à la disposition des pays du Sud un fonds vert de 100 milliards de dollars par an pour financer la lutte contre les changements climatiques. Jusqu'à ce jour, même pas un seul Kopeck n'a été destiné à ce fonds.

À Dubaï, l'Afrique parlera d'une voix. Le continent se montre disposé à résolument retourner son économie au développement durable. Mais attention ! Face aux réalités du continent, il faut faire vite. Car, à l'image de cette crise économique qui étouffe les Kényans, la fin du mois semble plus rude que la fin du monde !

Magloire Tchepmo



2023/_____/CAPEF/SG/DACCP/CCP/CEA2/NMN

Yaoundé. le ____ ---=0_6 OCT 2023

0166

CAPEF

COMMUNIQUE

LE PRESIDENT DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE, DES PECHES, DE L'ELEVAGE ET DES FORETS DU CAMEROUN (CAPEF) PORTE À LA CONNAISSANCE DES MEMBRES ET RESSORTISSANTS DE L'INSTITUTION CONSULAIRE DONT IL A LA CHARGE, QU'UNE MISSION ECONOMIQUE URUGUAYENNE SE DEROULERA AU CAMEROUN DU 19 AU 25 NOVEMBRE 2023.

À L'OCCASION DE SON PASSAGE AU SIEGE DE LA CAPEF A YAOUNDE, LE 21 NOVEMBRE 2023, PLUSIEURS ACTIVITES SERONT ORGANISEES, NOTAMMENT UNE FOIRE ECONOMIQUE ET DES RENCONTRES B TO B.

À CET EFFET, IL INVITE TOUS LES OPERATEURS ECONOMIQUES DESIREUX D'Y PARTICIPER, A BIEN VOULOIR SE RAPPROCHER DE MADAME NKOLO MARCELLE, EN SERVICE À LA DIVISION DE L'ACTION CONSULAIRE, DE LA COOPERATION ET DU PARTENARIAT DE LA CAPEF, TEL: 672 55 00 51 ; e-mail: Marcellenkolo@gmail.com POUR LES MODALITES Y RELATIVES.

COPIE:

Celcom/ Pour large diffusion



Pour le Président
et par Délégation,

Secrétaire Général:

[Signature]
Administrateur Civil Prioripal

Algérie

Extranet innove en matière de collecte de déchets ménagers

L'Établissement de nettoyage, de collecte et de transport des déchets ménagers de la wilaya d'Alger Extranet a mis sur pied une nouvelle technique de collecte des ordures. Cet outil moderne va permettre de réduire considérablement le jet des ordures dans les rues et sur les trottoirs.

Le projet magique qui fait la ne en Algérie est une technique qui permet l'installation des poubelles souterraines. En clair, il s'agit d'un dispositif qui consiste à placer des conteneurs souterrains amovibles, dont l'objectif est d'éliminer les points noirs et la prolifération d'animaux errants, d'insectes et des rats, en plus des mauvaises odeurs que dégagent.



Poubelle sous-terrine

les poubelles ouvertes, en vue de préserver la propreté et la beauté de l'environnement.

Pour accompagner les efforts d'Extranet qui prône un environnement sain, les citoyens doivent faire preuve de civisme, aider un maximum les agents

d'entretien à travers le bon usage des poubelles enterrées, éviter les décharges sauvages, trier les déchets et respecter les heures de sortie des déchets à savoir de 19h00 à 22h00.

Le projet d'Extranet couvre 31 communes sur

une superficie de 675 Km² (81 % de la superficie globale de la wilaya d'Alger) a permis de récolter plus de 672 000 tonnes de déchets ménagers et assimilés en 2022 dans la wilaya d'Alger.

Cette nouvelle technique de collecte d'ordures va permettre de maintenir la ville plus propre, d'éviter des dépôts sauvages d'ordure et surtout de préserver la santé des populations riveraines souvent très exposées aux maladies liées à un environnement malsain.

D.A.

Innovation

Des graisses animales pour produire des carburants verts

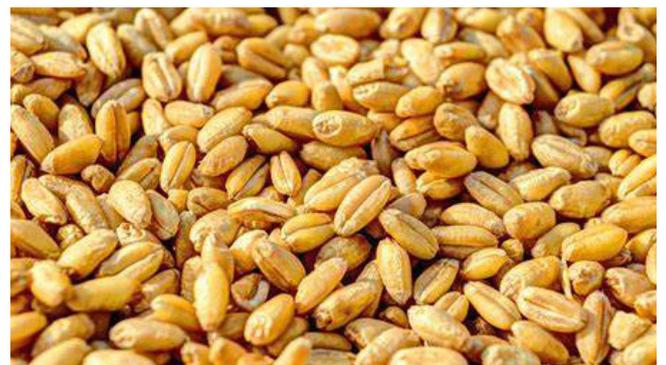
La graisse de porcs, de vaches et de poulets morts est utilisée pour fabriquer des carburants écologiques dits verts. Toutefois, une étude met en garde contre cette tendance qui pourrait avoir de grosses répercussions sur la planète.

Les graisses animales considérées comme des déchets figurent parmi les composants essentiels pour la fabrication du carburant pour avion et autres objets volants. En réalité, ces graisses produisent une empreinte de carbone plus faible que les autres produits habituellement

utilisés pour la production du bio-carburant. La demande de carburant fabriqué à partir de sous-produits animaux devrait tripler d'ici à 2030. Les experts craignent que cela n'oblige d'autres industries à utiliser davantage d'huile de palme, qui est un énorme générateur d'émissions de carbone.

Les compagnies aériennes sont sous pression pour contrôler leurs énormes émissions de carbone, qui proviennent principalement de la combustion de paraffine d'origine fossile dans les moteurs d'avion.

Toutefois, l'étude réalisée par Transport & Environment, une organisation basée à Bruxelles (Belgique) qui milite pour des transports propres, met en garde contre le fait que le nombre d'animaux abattus chaque année n'est pas suffisant pour répondre à la demande croissante des compagnies aériennes. « *Les graisses animales ne sont pas disponibles à l'infini* », a déclaré Matt Finch, un représentant du groupe.



graines animales carburant vert DA. Pixnio

« Si cela génère une demande supplémentaire massive de n'importe où l'aviation dans ce cas, les industries où la graisse est actuellement utilisée devront chercher des alternatives. Et cette alternative, c'est l'huile de palme. L'aviation sera donc indirectement responsable de l'augmentation de la quantité d'huile de palme », a-t-il ajouté.

La production d'huile de palme est liée à l'augmentation des émissions car les forêts anciennes, qui stockent de grandes quantités de carbone, sont défrichées pour faire place à de nouvelles plantations de palmiers à huile.

Afrique subsaharienne

Le fruit à pain, la solution miracle pour le climat et la biodiversité



Fruit à pain

De récentes études démontrent que la hausse des températures due aux changements climatiques va provoquer la multiplication exponentielle de l'arbre à pain, notamment en Afrique subsaharienne.

L'arbre à pain originaire d'Asie du Sud-Est, produit de gros fruits semblables à des pommes de terre. Ceux-ci ont de nombreuses applications culinaires, ce qui en fait une culture fiable pour les régions qui luttent contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Quelques petites organisations qui travaillent sur ses propriétés encouragent les fermiers à répandre la culture de l'arbre à pain aux côtés d'autres cultures vivrières sur des parcelles agroforestières.

Selon les ONG, ce type de

culture renforce la sécurité alimentaire et permet également de rendre ces systèmes alimentaires plus résilients face aux changements climatiques. L'arbre à pain apparaît comme un ami qui a beaucoup à offrir : une source de nourriture polyvalente, une potentielle protection de la biodiversité et peut-être même une solution aux multiples problèmes de la crise climatique.

Produisant une abondante récolte annuelle de fruits amylicés et nutritifs ayant les mêmes applications que

la pomme de terre, l'arbre à pain offre aux fermiers une culture de base fiable qui nécessite peu d'entretien une fois arrivée à maturité. En outre, une récente étude publiée dans PLOS Climate prédit que l'aire de répartition de l'arbre à pain s'étendra avec la hausse des températures due aux changements climatiques, notamment en Afrique subsaharienne.

L'arbre à pain peut être associé au manguier, à l'avocatier, au cocotier ou au bananier et, ensemble, ils aident à la rétention d'eau du sol et offrent de l'ombre. Sous leur canopée, les fermiers peuvent planter des cultures qui préfèrent l'ombre comme le café, le cacao, le curcuma, le gingembre ou le manioc.

Le fruit à pain, ou *Artocarpus altilis*, est un fruit tropical qui fait partie de la famille des Moraceae.

Origine : Le fruit à pain est originaire de la région du Pacifique, en particulier des îles du sud-est asiatique.

Apparence : Il a une forme arrondie ou ovale et peut peser jusqu'à plusieurs kilogrammes. La peau est verte et rugueuse, devenant plus jaune à maturité.

Culture : Il est cultivé dans les régions tropicales du monde, notamment en Asie, en Afrique, en Amérique centrale et dans les Caraïbes.

Arbre : L'arbre du fruit à pain est un grand arbre à feuilles persistantes qui peut atteindre jusqu'à 20 mètres de hauteur. Il est souvent cultivé pour son fruit, mais aussi pour son bois et ses feuilles.

Préparation : Le fruit à pain est généralement cuit avant d'être consommé. Il peut être bouilli, rôti, cuit à la vapeur ou frit. On peut également le transformer en farine pour faire du pain ou des produits similaires.

Nutrition : Il est riche en glucides et en fibres. Il fournit également des vitamines et des minéraux tels que la vitamine C, le potassium et le magnésium.

Utilisations culinaires : Le fruit à pain est polyvalent en cuisine. Il peut être utilisé à la fois dans des plats salés et sucrés. On le compare parfois à la pomme de terre en termes de polyvalence.

Durabilité : L'arbre du fruit à pain est robuste et peut fournir des fruits pendant une longue période. Il est considéré comme une culture durable dans les régions tropicales.

Histoire : Le fruit à pain a été introduit dans d'autres régions du monde par les explorateurs et navigateurs au cours des siècles. Il a été une source alimentaire importante pour de nombreuses populations.

Finance

Afriland First Bank Personnalité Ecomatin 2023



Ces récompenses qui ont été remises lors des Awards EcoMatin 2023, saluent l'engagement d'Afriland First Bank dans le développement de l'économie camerounaise. Elles célèbrent à la fois les solides performances de la First Bank sur le segment des réemplois dont l'encours en 2022 a dépassé la barre des 1 000 milliards de FCFA, sa politique de maillage du territoire qui s'observe à travers la multiplication de ses agences dans les différentes villes du pays afin de rapprocher les services bancaires des populations et la confiance des agents économiques à notre institution.



Jean Paul Fonkoua (à droite), PCA Afriland First Bank, avec Émile Fideick, promoteur de l'événement «Personnalité Ecomatin»

Afriland First Bank est la première banque camerounaise à capitaux locaux qui tient le haut du pavé dans le classement des banques opérant au Cameroun avec des performances qui forcent admiration et respect.

La première édition de la Finance Week du très sérieux journal *EcoMatin* s'est déroulée du 29 septembre au 1er octobre 2023 au Tagidor hôtel de Bangou à l'Ouest Cameroun. Afriland First Bank s'est triplement distinguée au cours de ce Davos de la Finance camerounaise.



En 2022, le bénéfice net de la banque leader se situe à plus 22 milliards de FCFA, soit une hausse de 20,6% par rapport à l'année 2021. Dans le même temps, le total bilan de la banque a crû de 18,3% en 2022, avec des dépôts qui ont crû de 18,6%. Dans cette veine, l'emprunt obligataire du Cameroun à tranches multiples de juin 2023, a eu le succès retentissant qu'on lui connaît grâce notamment à l'engagement indéfectible d'Afriland First Bank auprès de l'Etat. Alors que les prises fermes des arrangeurs ne plafonnaient qu'à hauteur de 92 milliards de FCFA, Afriland Bourse & Investment, la société de bourse de la First Bank, a fait un ajout exceptionnel de 12 milliards de FCFA.

EcoMatin, journal à la réputation établie dans l'information spécialisée économie et finance au Cameroun, vient d'auréoler Afriland First Bank de trois prestigieuses distinctions :

- Meilleure banque, *Financement de l'économie*
- Meilleur Réseau bancaire
- Meilleure banque, *Collecte des dépôts*



Flat House

Construire des maison avec du cannabis pour réguler les températures ?

La Flat House est une maison construite à base de cannabis qui permet de résister efficacement aux températures fortes. La première Flat House testée en Angleterre a permis de conclure que cette maison est capable de garder une bonne température sans allumer le chauffage pendant l'hiver.

Grâce à sa capacité à capturer le carbone, le chanvre pourrait aider plusieurs pays à atteindre leurs objectifs «net zéro» en rendant la construction plus durable. Yetunde Abdul, responsable de l'action climatique au sein de l'UK Green Building Council explique dans une vidéo rendue publique l'importance des matériaux utilisés pour les constructions ou rénovations des habitations.

Des exigences qu'il faut absolument pour « réduire les émissions et permettre au Royaume-Uni d'atteindre ses objectifs climatiques en utilisant des alternatives na-



maison à base de Cannabis

naturelles et à faible émission de carbone aux matériaux de construction essentiels tels que le béton de chanvre ou le bois».

Si l'on connaît mieux la plante de cannabis pour son

association avec la substance psychoactive qu'est le cannabis et son utilisation dans les compléments alimentaires et les textiles, le chanvre est en passe de

devenir un matériau de construction durable recherché.

Cette plante à croissance rapide est une ressource renouvelable qui possède des propriétés de capture du carbone.

Lorsqu'elle est utilisée dans la construction, elle prend généralement la forme de béton de chanvre également connu sous le nom de béton de chanvre à la chaux, un matériau robuste fabriqué en mélangeant la chènevotte le noyau ligneux de la plante avec un liant composé d'eau et de chaux.

Le béton de chanvre a une masse thermique élevée, ce qui en fait un matériau d'isolation idéal qui améliore l'efficacité énergétique des bâtiments et réduit les émissions de gaz à effet de serre au fil du temps. Il continue également à absorber le carbone pendant toute sa durée de vie.

Bon à savoir :

L'utilisation de matériaux de construction à base de (cannabis) est un sujet intéressant et émergent dans le domaine de la construction durable. Les matériaux de construction à base de cannabis sont souvent associés à des propriétés isolantes et régulatrices de l'humidité.

Isolation thermique : Le chanvre possède des propriétés isolantes, ce qui signifie qu'il peut aider à réguler les températures à l'intérieur des bâtiments. Cela peut contribuer à réduire la dépendance à l'égard des systèmes de chauffage et de refroidissement.

Durabilité : Le chanvre est une plante à croissance rapide et peut être cultivé de manière durable. Les matériaux de construction à base de cannabis peuvent être considérés comme écologiques en comparaison avec d'autres matériaux de construction plus traditionnels.

Régulation de l'humidité : Le cannabis a la capacité d'absorber et de libérer l'humidité, contribuant ainsi à

maintenir un niveau d'humidité optimal à l'intérieur des bâtiments. Cela peut être bénéfique pour la santé des occupants et la durabilité des structures.

Coûts : Les coûts associés à l'utilisation de matériaux de construction à base de cannabis peuvent varier. Certains peuvent considérer ces matériaux comme plus coûteux, tandis que d'autres mettent en avant les avantages à long terme en termes d'efficacité énergétique et de durabilité.

Réglementations : Les scientifiques et les professionnels de la construction doivent prendre en compte les réglementations locales et nationales concernant l'utilisation de matériaux de construction alternatifs, y compris ceux à base de cannabis.

Recherche continue : Comme c'est un domaine relativement nouveau, la recherche est en cours pour évaluer pleinement les performances à long terme de ces matériaux dans différentes conditions climatiques et environnementales.



Payable en plusieurs échéances

Kit solaire autonome,



- AEN Easy solar kit est un système plug and play composé de:
- un panneau solaire 410w,
 - un micro onduleur
 - un support à angle réglable

Plusieurs scènes



Jardin



Balcon



Toit plat

PRIX
680 000 F CFA

Modulable et déplaçable

Afrique du Sud

Plus de 2 000 rhinocéros blancs sauvés par une ONG

À travers leur programme qui vise à restaurer l'écosystème de la faune, plus de 2 000 rhinocéros blancs du Sud seront réintroduits dans la nature. Cette annonce a été faite par African Parks, une organisation de conservation à but non-lucratif qui gère 22 aires protégées de 12 gouvernements en Afrique.



Rhinocéros blancs du Sud. Image libre de droits

Ce programme a pour objectif principal de réensauvager les rhinocéros, de les transférer vers plusieurs aires protégées bien gérées à travers l'Afrique et réintroduire diverses populations stratégiques. Le challenge d'African Parks représente une solution de conservation pour les rhinocéros actuellement en captivité.

Le Rhinocéros blanc du Sud qui compte une population d'environ 18 000 membres, les experts de la ville de Pretoria est disposée à offrir des conseils techniques et scientifiques en vue de l'élaboration d'une solution de conservation intégrant la translocation progressive de ces animaux vers des parcs et des aires de conservation appropriés.

African Parks tente le pari de réintroduire plus de 2 000 Rhinocéros blancs du Sud au cours des 10 prochaines années. En Afrique du Sud, les risques de disparition des rhinocéros blancs sont imminents. La mise en place de ce programme intervient après l'obtention des fonds d'urgence, nécessaires pour sauver ces animaux sauvages et leur permettre à nouveau d'assumer leur rôle important dans des écosystèmes pleinement fonctionnels.

Kampala

TotalEnergies lance le #TErEVolutionUG

Dans sa démarche vers le Net Zéro, TotalEnergies Ouganda a lancé ce jour le #TErEVolutionUG, un défi Hackathon visant à identifier les emplacements optimaux pour les points de recharge des véhicules électriques.

En Ouganda, TotalEnergies soutient la transition vers la mobilité électrique et hébergera des infrastructures d'échange de batteries et de stations de charge dans des stations-services sélectionnées. Le hackathon #TErEVolutionUG qui vise à identifier les stations de recharge optimales à Kampala pour les véhicules électriques est donc une autre façon pour la Société de contribuer à



TotalEnergies

la promotion de la mobilité électrique et à préservation de l'environnement en luttant contre l'utilisation des énergies fossiles. Le géant pétrolier engagé dans l'atteinte des objectifs durables compte établir 150 000 bornes de recharge de véhicules électriques dans le monde d'ici 2025.

Selon Philippe Groueix, directeur général, TotalEnergies EP Ouganda, c'est une manière de démontrer leur programme de transition vers le net zéro, moins de

dépendance aux combustibles fossiles et une plus grande intégration des énergies renouvelables dans notre portefeuille. Le hackathon sera mis en œuvre par Outbox Uganda, un centre d'innovation qui offre un mentorat aux innovateurs en Ouganda.

Richard Zulu, directeur d'Outbox Uganda, a déclaré : « Les partenariats d'entreprises dans le secteur de l'énergie offrent à nos jeunes l'occasion d'utiliser leurs compétences techniques pour créer des solutions numériques pertinentes au niveau local. »

Bio climatiseur

Pour une climatisation avec 0% de gaz à effet de serre

C'est une innovation dans le secteur de l'environnement qui vient résoudre un problème qui perdure. Le bio climatiseur est une forme de climatisation qui utilise l'évaporation de l'eau pour rafraîchir l'atmosphère interne du lieu où il se trouve.



bio climatiseur

Le principal combat des temps actuels est de limiter la production des gaz toxiques devant nuire au bien-être de l'atmosphère. Grâce à son système de fonctionnement qui se base sur des principes écologiques, le bio climatiseur est 100% naturel. Il s'agit là d'une trouvaille ayant pour but de contribuer à la transition énergétique.

Le bio climatiseur s'avère être un grand moyen d'économie tant au niveau des dépenses énergétiques, que financières. Le fausser entre ce dernier et le climatiseur classique est grand. En effet, les climatiseurs classiques sont classés entre les niveaux 3 et 4 contrairement au bio climatiseur qui va de 7 à 13.

Réchauffement climatique

Une ville flottante créée aux Maldives



ville volante

Face à une menace grandissante de la montée des eaux due au réchauffement climatique une solution innovante et durable a vu le jour. La construction d'une ville flottante aux Maldives dans l'océan Indien.

Cette ville flottante utilise des technologies avancées pour garantir sa durabilité et sa sécurité, tout en offrant un mode de vie confortable et pratique à ses habitants.

Seulement c'est une innovation qui comporte des enjeux à l'instar de la salinité de l'eau de mer qui rend difficile son utilisation directe pour les besoins quotidiens.

La ville flottante aux Maldives est conçue sur un ensemble de plateformes modulaires hexagonales reliées entre elles. Ces structures offrent l'avantage d'être flexibles, permettant ainsi d'adapter leur disposition en fonction des besoins et de résister aux conditions climatiques difficiles.

Pour assurer une construction respectueuse de l'environnement, les matériaux utilisés sont majoritairement recyclés ou issus de ressources locales. De plus, afin de garantir une autosuffisance énergétique, la ville flottante mise sur des ressources telles que l'énergie solaire et éolienne.

Le projet maldivien n'est pas le seul exemple de ville flottante en développement. D'autres initiatives similaires voient le jour à travers le monde, comme Oceanix City, un projet soutenu par l'ONU et conçu par l'architecte danois Bjarke Ingels. Ce concept vise à créer des communautés autonomes et durables sur l'eau. Un autre exemple est la ville de Busan en Corée du Sud, où un projet de quartier flottant est actuellement en cours d'étude.



ville volante

Gouvernance locale et Éco-développement

La métamorphose de la commune d'arrondissement de Fokoué

REPORTAGE

Par Oriane Nkodo

Au cœur du dynamisme local, la commune d'arrondissement de Fokoué s'est engagée dans un chantier ambitieux, façonnant un avenir résolument tourné vers le développement durable. Sur ce terreau fertile d'initiatives, la mairie orchestre une symphonie de projets d'envergure, sculptant un paysage qui allie le bien-être de la population à la promotion du tourisme.



Une vue de face de la mairie de Fokoué. Image réalisée par la cellule de communication



Un chantier routier à Fokoué. Image réalisée par la cellule de communication (Celcom) de la mairie



Fokoué : Un noyau au Cœur de la Ménoua

Voyagez avec nous à travers les collines verdoyantes de la Ménoua, et découvrez le charmant village de Fokoué, une perle nichée à 18 km au sud-est du chef-lieu départemental, Dschang.

Fokoué s'étend majestueusement le long de la route départementale D65, capturant l'imagination de tous ceux qui la traversent. Cette commune, fière de ses 162 km², représente 11,7 % du territoire départemental de la Ménoua. Bordée par les communes de Dschang, Penka-Michel, Nkong-Zem, et Santchou, Fokoué tisse des liens étroits avec ses voisins, créant un réseau vibrant de communautés.



Aux pieds du mont Neyang, une attractivité communale. © Celcom

Les racines profondes de Fokoué remontent au district de Mintsoh, établi en 1961. C'est le 27 décembre 1962 que le village prend son nom actuel, Fokoué. Au fil des ans, cette terre a été témoin d'une évolution remarquable.

Les rivières tranquilles de Fokoué sont guidées par une gouvernance solide. Des administrateurs municipaux ont tracé les premières lignes de cette histoire, ouvrant la voie aux maires élus qui ont pris le relais depuis 1996. C'est une communauté dirigée par ceux qui la connaissent le mieux, ceux qui partagent ses rêves et ambitions.

Fokoué ne se contente pas d'être un point sur la carte ; c'est un trésor d'une beauté naturelle et culturelle. Les collines ondulantes offrent des vues panoramiques à couper le souffle, tandis que la richesse de la culture locale se dévoile à travers

chaque rue et chaque interaction.

La vie à Fokoué est une symphonie harmonieuse entre tradition et modernité. Les marchés animés, les festivals colorés, et la chaleur de la communauté créent un cadre où chaque journée apporte une nouvelle raison de célébrer.

Alors que nous jetons un regard sur le passé de Fokoué, nous ne pouvons qu'être inspirés par son présent vibrant et son avenir prometteur. Cette commune, imprégnée d'histoire et tissée de résilience, offre bien plus qu'un simple lieu sur la carte ; elle offre une expérience, une communauté, et un chez-soi pour ceux qui la découvrent.

Bienvenue à Fokoué, où chaque colline raconte une histoire et chaque sourire ouvre une porte vers un avenir plein de promesses !



2020-2025

Exécutif communal. © Celcom

Gouvernance locale et Éco-développement

La métamorphose de la commune d'arrondissement de Fokoué

Au cours de ces deux dernières années, la commune d'arrondissement de Fokoué a connu une véritable métamorphose, sous l'impulsion dynamique de la maire Adrienne Paule Zamdjio, épouse Demenou Tapamo. Affectueusement surnommée «Ma'a Mefo Tsuih Seuh» dans la localité, elle incarne la figure emblématique d'une reine mère guidant sa population vers un avenir durable et prospère.



Adrienne Paule Zamdjio, épouse Demenou Tapamo, Maire de Fokoué

Le développement sous toutes ses formes



Un chantier de pont à Fokoué. Celcom

Sous la direction éclairée de la maire, l'exécutif communal de Fokoué s'est engagé dans une multitude de projets visant à instaurer un développement durable à travers tous les secteurs. Des réalisations significatives ont été accomplies dans l'éducation, les infrastructures routières et les services sociaux de base, transformant ainsi l'arrondissement de Fokoué en un véritable havre de vie. La vision de la maire va au-delà de la simple rhétorique, se concrétisant dans des actions tangibles.



Place des fêtes de Fokoué. © Celcom

Engagement écologique et environnemental

Fokoué se distingue en tant que deuxième commune sur les 360 que compte le Cameroun à posséder un plan d'action en faveur de l'accès à l'énergie durable et de la lutte contre le réchauffement climatique. Adrienne Paule Zamdjo a été une intervenante assidue lors de séminaires nationaux et internationaux, faisant de la commune un exemple à suivre en matière de préservation de la nature.



Accès réglementé à la forêt de Fokoué. © Celcom



Mini centrale solaire. © Celcom



Latrines publiques. © Celcom



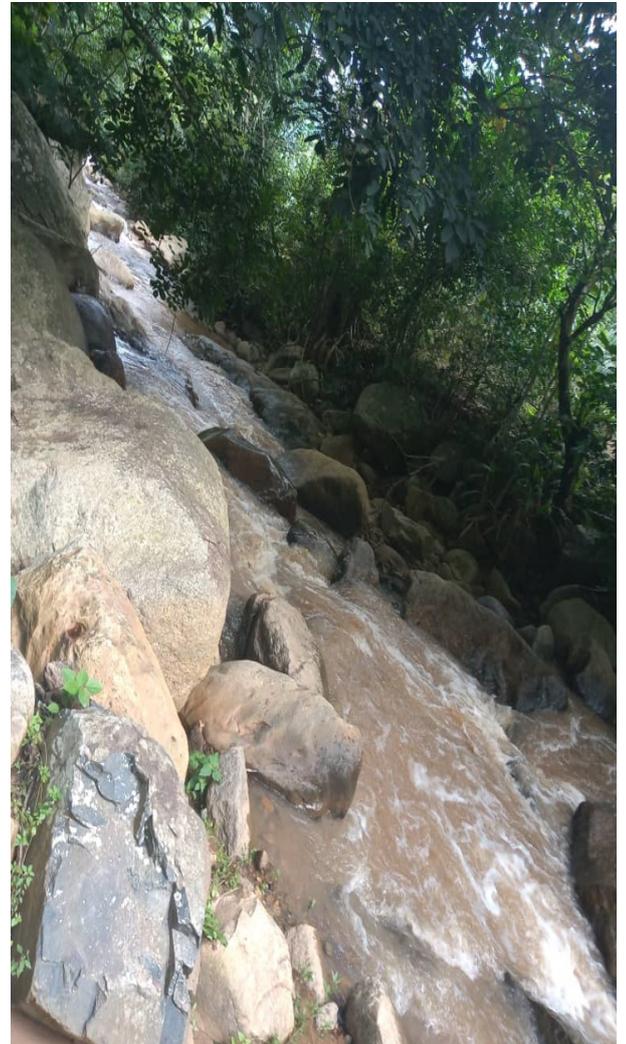
Reboisement dans la commune de Fokoué. © Celcom

Tourisme éthéré

Fokoué se profile comme une destination touristique incontournable grâce à son paysage et à des œuvres remarquables initiées par la maire. Des établissements tels que le Motel Municipal Nkong Laah contribuent à élever la qualité de l'offre touristique. L'implication personnelle de Mme le Maire a métamorphosé la commune en un lieu où il fait bon vivre.



Pic sur le Mont



Adrienne Paule Zamdjo, épouse Demenou Tapamo, Maire de Fokoué



Projets d'avenir

Au-delà des réalisations actuelles, la commune de Fokoué a des perspectives ambitieuses. Parmi elles, le projet de construction d'une mini centrale à Malapoundje à Bandoum, dans le Groupement Fontsa-Touala. Une œuvre qui

illustre la détermination de l'équipe dirigeante à promouvoir des initiatives d'envergure pour le bien-être de la population.

Toujours dans le sillage des perspectives, la mairie de Fokoué a en projet de construire une mini cité communale d'une capacité de 15 logements sociaux dans le centre ville.

Adducteur d'eau. Celcom



Payable en plusieurs échéances



Ventilateur solaire

16 inch solar fan

Panneau solaire 9v10w



PRIX
88 000 F CFA

Biodiversité, résilience climatique et énergies renouvelables au Cameroun

GROS PLAN

Trois éminents défenseurs de l'environnement nous guident à travers les méandres de leurs efforts déterminés en faveur de la promotion du développement durable au Cameroun et en Afrique. Lors d'une discussion captivante avec Danièle Anaba, rédactrice en chef du magazine Afrive, Eric Kavata, John Muafor, et Eric Ngueguim partagent avec passion leur engagement inébranlable envers la préservation de notre planète. Ces visionnaires de l'écologie dévoilent les initiatives novatrices et les actions concrètes qu'ils entreprennent, jetant ainsi les bases d'un avenir plus durable pour les générations à venir.



Eric Kavata, Directeur Général adjoint de la LAGA

Qu'est-ce que LAGA représente en tant qu'organisation ?

LAGA, c'est une ONG qui collabore avec le ministère des Forêts et de la Faune pour faire respecter la législation sur la faune. Le nom LAGA symbolise la menace qui pèse sur les grands singes.

Quelle est la mission de LAGA sur le terrain, en partenariat avec les institutions gouvernementales ?

Notre mission consiste à appuyer le ministère des Forêts et de la Faune dans l'application de la loi faunique

de 1994, qui protège les animaux sauvages. Nous fournissons des informations précises pour organiser des opérations contre les trafiquants d'espèces animales. Après les arrestations, nous assistons le ministère dans les procédures judiciaires et nous sensibilisons le public grâce aux médias sur les sanctions prévues par la loi contre le trafic d'espèces.

Quels sont les principaux obstacles que vous rencontrez dans votre mission de protection des espèces sauvages ?

Nous sommes confrontés à plusieurs défis, mais la corruption est notre plus grand obstacle, car de nombreux services sont vulnérables à ce fléau social. La nature du crime faunique au Cameroun est également minimisée par la population, ce qui constitue un défi national. De plus, la collaboration entre les partenaires n'est pas toujours facile.

Quelle distinction faites-vous entre un trafiquant et un braconnier ?

Notre travail se concentre principalement sur la traque des trafiquants. Le braconnier, quant à lui, est une

personne qui chasse dans la forêt pour se nourrir, souvent des habitants locaux. Le trafiquant, en revanche, achète les produits du braconnage pour les vendre dans des centres commerciaux

Quelle est la responsabilité de chaque individu selon la loi ?

La loi est claire et interdit strictement à tout individu de détenir des parties d'espèces protégées. En d'autres termes, la loi autorise le braconnier à chasser uniquement des espèces non protégées et interdit formellement la chasse d'espèces telles que le lion, le pangolin, les gorilles, etc.

Votre message sur la protection des espèces est-il bien compris ?

Nous pouvons affirmer que notre message est non seulement entendu, mais aussi bien reçu. Nous luttons quotidiennement pour sensibiliser les gens au fait que le trafic d'espèces sauvages est une réalité sévèrement punie par la loi camerounaise. Grâce à nos communications et actions, la faune camerounaise continue de prospérer avec la présence de ses espèces protégées. Aujourd'hui, les gens comprennent mieux la nécessité de protéger ces espèces, bien que beaucoup reste à faire pour éviter leur extinction.

GROS PLAN

Entretien avec Eric Ngueguim,

Président du Syndicat des Énergies Renouvelables du Cameroun, joue un rôle essentiel dans la structuration et l'avancement du secteur de l'installation et de la maintenance des systèmes innovants liés aux énergies renouvelables. Son engagement indéfectible contribue de manière significative au développement dynamique des énergies renouvelables et alternatives au Cameroun. Avec une vision stratégique et un leadership éclairé, Eric Ngueguim s'illustre comme un acteur clé dans la promotion et la croissance durable de ce secteur vital.



Eric Ngueguim, Président du syndicat des énergies renouvelables du Cameroun

Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager dans le domaine des énergies renouvelables ?

Les énergies renouvelables, en contraste avec les énergies fossiles, sont des sources inépuisables dont l'Afrique dispose abondamment, telles que le soleil, l'hydroélectricité et le vent. Mon choix de m'investir dans ce domaine découle de la conscience de cette abondance.

Comment contribuez-vous au développement des énergies vertes au Cameroun ?

En tant que responsable d'Afrique Énergies Nouvelles, nous nous concentrons de principaux axes. Tout d'abord, la formation est cruciale pour la réalisation et la durabilité des projets. Ensuite, en tant que bureau d'études, nous conseillons les particuliers, l'État et les collectivités sur le choix des technologies adaptées en fonction des ressources renouvelables disponibles dans leur environnement.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans la transition vers les énergies renouvelables ?

La principale difficulté actuelle au Cameroun réside dans la réglementation. Le tarif de rachat de l'électricité produite à partir d'énergies renouvelables est actuellement négocié individuellement, ce qui pose des défis pour les investisseurs cherchant à planifier à long terme.

Bénéficiez-vous d'un soutien gouvernemental dans vos efforts de plaidoyer ?

Oui, le gouvernement nous encadre, mais il reste encore des lacunes, surtout compte tenu du déficit énergétique. Une augmentation significative de la production d'énergie à partir de sources renouvelables nécessite une politique énergétique plus robuste.

La jeune génération dans les communautés est-elle réceptive à votre message sur l'importance des énergies renouvelables ?

La jeunesse camerounaise et de nombreux maires prennent conscience du potentiel des énergies renouvelables, considérant cela comme une chance gratuite pour l'Afrique et le Cameroun de développer un potentiel énergétique renouvelable considérable.

Quel rôle jouent les énergies renouvelables dans la protection de l'environnement ?

Le développement des énergies renouvelables est étroitement lié à la préservation de l'environnement, en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Contribuer à cet objectif mondial lors d'événements tels que la COP est essentiel pour diminuer notre empreinte carbone individuelle.

Quelle est l'importance globale des énergies renouvelables, en particulier pour le Cameroun et l'Afrique ?

Le Cameroun et l'Afrique dans leur ensemble doivent saisir l'opportunité du développement des énergies renouvelables pour relancer leur économie. En montrant l'exemple à l'échelle mondiale, le continent peut capitaliser sur ses abondantes ressources renouvelables et jouer un rôle clé dans la transition énergétique mondiale.



Eric Ngueguim, Directeur général l'Institut Supérieur Afrique Énergies Nouvelles à gauche et le ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique Cameroun Mounouna Foutsou à droite, ont signé une convention de formation des jeunes en énergies renouvelables le 27 septembre 2023 à Yaoundé.

GROS PLAN

Entretien avec John Muafor,

Coordonnateur de la partie de l'Union internationale pour la conservation de la nature UICN d'un projet agrégé soutenu par le Fonds international de développement agricole FIDA et exécuté par le ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement durable MINEPDED, il partage les détails dans cette interview. Le projet vise à renforcer la résilience des communautés autour des aires protégées du septentrion au Cameroun face au changement climatique. Les actions comprennent le développement d'activités économiques, l'entrepreneuriat jeune, la valorisation des produits forestiers, et la restauration des paysages dégradés.

Quel est le mandat du projet que vous êtes en charge de superviser ?

Le projet agrégé est une initiative mise en œuvre par le FIDA et exécutée par le MINEPDED. En tant que coordonnateur de la contribution de l'UICN à ce projet, je travaille en collaboration avec le MINEPDED et d'autres partenaires, dont l'UICN. Ce projet, conçu dans le cadre de l'adaptation au changement climatique, vise à renforcer la résilience des communautés vivant autour des aires protégées telles que Bénoué, Waza, et d'autres.

Quels aspects seront développés dans le cadre de ce projet ?

Dans le cadre de ce projet, notre objectif est de développer des activités économiques visant à soutenir les communautés entourant ces aires protégées. Nous cherchons à créer des moyens de subsistance et à promouvoir la création de richesse, permettant ainsi aux communautés de mieux faire face aux défis du changement climatique.

Quelles actions concrètes l'UICN entreprendra sur le terrain dans le cadre de ce projet ?

Les actions de l'UICN ont été bien définies par le ministère de l'Envi-

ronnement. Elles englobent le développement d'activités économiques, la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes à travers l'agriculture et les activités agropastorales, ainsi que la valorisation des produits forestiers non ligneux. Nous mettrons également en œuvre des initiatives de restauration pour consolider nos efforts, favorisant ainsi le développement économique tout en contribuant à la restauration des paysages dégradés autour des parcs.



Fogoh John Muafor, Coordonnateur d'ONG au Cameroun

Comment le projet agrégé bénéficiera-t-il aux jeunes du septentrion, en particulier aux jeunes femmes ?

Le projet vise à stimuler l'entrepreneuriat chez les jeunes, ainsi que chez les femmes. Dans la lignée des orientations du chef de l'État en faveur du développement de l'entrepreneuriat, ce projet offrira aux jeunes femmes et aux composants défavorisés de la société l'opportunité de gagner en autonomie. Le projet vise spécifiquement le développement de 200 jeunes.

Pourquoi le septentrion est-il la région qui a le plus besoin de ce projet ?

Le septentrion est particulièrement vulnérable aux défis du changement climatique, avec la progression du désert dans le nord du Cameroun et les problèmes fréquents d'inondations. Cette région connaît quotidiennement des problèmes de dégradation des écosystèmes et des effets du changement climatique.

Quelle est actuellement la situation des aires protégées du septentrion ?

Le septentrion abrite le plus grand nombre d'aires protégées au Cameroun en raison de la richesse de sa biodiversité. Bien que ces aires protégées du nord soient bien gérées, elles font toujours face à des pressions telles que les activités humaines, l'agriculture et la récolte de bois de chauffage.

Pensez-vous que ce projet permettra au grand septentrion d'atteindre une résilience climatique ?

C'est notre espoir pour ce projet. Nous aspirons à ce que toutes les zones où le projet sera mis en œuvre parviennent à une résilience climatique. Cependant, il est important de comprendre que ce projet contribuera à résoudre certains problèmes, mais d'autres initiatives seront également nécessaires pour compléter nos efforts.

Ayakha

La voix de l'Afrique qui raisonne pour préserver la nature.

MOUTURES

Par Danièle ANABA



Ayakha, la voix des minorités exposées aux changements climatiques

Dans ce combat pour la lutte contre la protection de l'environnement, la Sud-Africaine Ayakha Melithafa se positionne comme la voix des minorités souvent exposés aux changements climatiques, des personnes de couleur et des petits paysans dont la décision ne compte pas dans le choix et les grandes décisions sur la protection du climat. Ceux qui sont les premiers affectés

par le dérèglement du climat mais qu'on n'entend jamais.

A 19 ans seulement, Ayakha Melithafa est devenue le pendant sud-africain de Greta Thunberg.

En septembre 2019, aux côtés de la militante suédoise, elle faisait partie des seize jeunes qui ont adressé une plainte auprès du Comité des droits de l'enfant des Nations unies pour inaction climatique contre cinq

Etats que sont la France, l'Allemagne, le Brésil, l'Argentine et la Turquie.

C'est en 2017 que la jeune femme prend conscience de la situation alors que le Cap où elle vit pesait sous la menace d'une grosse pénurie d'eau. Une situation qui a fait la « une » des journaux et magazines dédiés à la protection de l'environnement. Un an plus tard, sa mère, qui possède une petite ferme dans la province du Cap-Oriental, se débat avec la sécheresse pendant que les fermiers blancs installés à quelques encablures creusent des forages sur leurs grandes exploitations.

En décembre 2020, elle est devenue le plus jeune membre de la commission présidentielle sur le climat destinée à bâtir un « pacte social » autour d'une « transition climatique juste » en Afrique du Sud, 12^e émetteur de gaz à effet de serre au monde, dont l'énergie dépend à plus de 80 % du charbon.

Irène Wabiwa Betoko

Une vie dédiée à protéger la nature.



Irène Wabiwa Betoko, une passion pour la nature

Irène Wabiwa Betoko, est une avocate de formation qui a décidé de mener une vie acharnée

contre les artisans de la déforestation en RDC. Cette lutte acharnée est quelque part un hommage rendu à « dame Irène » qui avait pris sur elle de défendre les habitants menacés

de famine par la déforestation. C'était à une époque où la femme n'avait pas encore de droits suffisamment reconnus pour défendre un point de vue.

A cette époque, Irène Wabiwa Betoko était l'une des seules à arpenter ces communautés reculées qui voyaient leurs forêts être coupées par les étrangers. Comme pour plusieurs femmes, « dame Irène » devenue son espoir, sa plus grande fierté. Pour la première fois, elle avait trouvé un élément important qui allait lui permettre de réaliser son rêve.

En 2008, l'avocate a participé à la création du Codelt, l'une des premières associations congo

laises de défense des droits des communautés affectées par l'exploitation forestière. Elle donne une voix aux villages rarement consultés par les industriels, au mépris de la loi.

A ce jour, son combat a évolué de la défense de la loi à celle de la nature. En 2010, elle a rejoint Greenpeace, où elle mène la lutte contre la déforestation du bassin du Congo, deuxième poumon de la planète après l'Amazonie, dont les tourbières renfermeraient à elles seules 30 milliards de tonnes de CO₂. Les coupes s'accéléraient sous l'effet des politiques de développement, notamment. L'exploitation forestière, l'agriculture, l'industrie minière et désormais l'industrie pétrolière menacent ces hectares de forêt tropicale à cheval sur six pays. Un bassin selon elle qu'il faut entièrement protéger.



3^{ème}

FORUM NATIONAL

Energies Renouvelables & Biodiversité

DATE

Mercredi
15 Novembre 2023

Jeudi
16 Novembre 2023



LIEU

Palais des Congrès
Yaoundé
CAMEROUN

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

JOSEPH DION NGUTE
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT



S.E Joseph Dion Ngute
Premier Ministre

ENR Events
Cameroun



Eric Nguéguim
Président National du SERs

+237 698 33 33 53 / 671 18 93 50

contact@enreventscameroun.com
info@syndicat-enr-cameroun.org



www.enreventscameroun.com
www.syndicat-enr-cameroun.org



Elizabeth Wathuti

La Kenyane fait partie des nouveaux visages de l'activisme environnemental

La jeune femme a toujours clamé s'inspirer de la biologiste et vétérinaire Wangari Maathai (1940-2011), Prix Nobel de la paix 2004 pour sa contribution en faveur du développement durable et de la démocratie. Son combat est également de vouloir perpétuer l'œuvre de cette fondatrice du Mouvement de la ceinture verte, qui a incité des milliers de femmes à planter des arbres au Kenya depuis la fin des années 1970.



Elizabeth Wathuti, militante écologiste kényane

Lauréate de divers prix, Elizabeth Wathuti est désormais une invitée régulière des raouts internationaux sur le climat. A la pré-COP de milan en début octobre, elle a découvert son portrait dans le grand hall

de conférence, accompagné d'un mantra sous forme de manifeste : « *J'ai grandi en sachant que j'avais besoin de la nature pour ma survie, ma santé et mon bien-être.* »

Elizabeth Wathuti a grandi dans le comté de Nyeri (centre), la région la plus boisée du pays. Un lieu qui a nourri sa « connexion avec la nature », comme elle le souligne volontiers, rappelant qu'elle a planté son premier arbre à 7 ans. Dans ce pays très abîmé par la déforestation, elle a créé en 2016 la Green Generation Initiative avec pour objectif de verdir les écoles et dispenser une éducation environnementale aux enfants pour faire émerger les militants de demain. Avec une quarantaine de volontaires, son organisation se félicite d'avoir déjà planté plus de 30 000 arbres.

Adenike Oladosu

Une bataille écoféministe

Une certitude structure l'action d'Adenike Oladosu : il ne peut y avoir d'écologie sans féminisme puisque les femmes sont, selon elle, presque toujours les premières victimes du dérèglement climatique. Cette Nigériane de 27 ans rappelle que la désertification et la disparition des ressources naturelles génèrent inévitablement instabilité et violence. Avec des conséquences intimes sur la vie des plus vulnérables, comme ces femmes du Sahel forcées de marcher des kilomètres pour trouver de l'eau.

Adenike Oladosu a fondé la campagne I Lead Climate pour porter la voix des jeunes Africains auprès des instances nationales et internationales.



L'activiste nigériane Adenike Titilope Oladosu

La « militante pour la justice climatique » plaide notamment pour restructurer les ressources au Tchad dont la superficie aurait diminué de 90 % depuis les années 1960.

Quelque 30 millions de personnes vivent dans le bassin de ce lac Tchad, et on estime à 2,4 millions le nombre d'habitants qui ont déjà été forcés de quitter leurs terres et leurs foyers. « *Je vois cela comme une conséquence de la crise climatique à laquelle fait face le Nigeria. C'est ce dérèglement qui crée les conditions de telles horreurs* », considère Adenike Oladosu, en se revendiquant fièrement comme la « première écoféministe d'Afrique ».

Protection des océans

L'engagement de l'AMMCO en Afrique Centrale

L'African Marine Mammal Conservation Organization (AMMCO) s'est engagée depuis sa création le 8 mai 2014 à protéger la riche biodiversité marine de l'Afrique centrale. Avec une vision ambitieuse, l'organisation aspire à transformer l'environnement côtier et aquatique en un havre sans menace pour toutes les espèces de la méga faune aquatique, tout en considérant l'intérêt supérieur des populations locales.



L'équipe AMMCO © Simon Hilbourne

AMMCO opère principalement le long de la côte camerounaise, couvrant les régions du Sud, du Littoral et du Sud-Ouest, depuis Campo à la frontière avec la Guinée équatoriale jusqu'à Bamusso à la frontière avec le Nigeria. Ces régions, riches en diversité marine, sont au cœur des efforts de l'organisation pour la conservation.

Le siège d'AMMCO, stratégiquement situé à Dizangue près de la Réserve de Faune du Lac Ossa, un sanctuaire de lamantins au Cameroun, témoigne de son engagement envers la protection du lamantin d'Afrique et d'autres espèces de méga faune aquatique. Un deuxième bureau à Batoke, village de Limbé dans la région du Sud-Ouest, renforce la présence sur le terrain et permet une action plus ciblée.

La mission d'AMMCO repose sur deux piliers essentiels : la recherche scientifique et la participation active des communautés locales. En renforçant les connaissances scientifiques sur le lamantin d'Afrique et d'autres espèces marines, l'organisation jette les bases d'une conservation efficace. Parallèlement, AMMCO s'engage activement avec les pêcheurs et d'autres parties prenantes pour promouvoir des pratiques de pêche durables et une utilisation responsable des bassins versants.

Les projets de recherche et de conservation d'AMMCO couvrent un large éventail d'espèces marines, y compris les cétacés, les tortues marines, les requins et les raies. En adoptant une approche holistique, l'organisation s'efforce de créer un équilibre entre la

préservation de la faune marine et le bien-être des communautés locales qui dépendent de ces écosystèmes.

En conclusion, l'African Marine Mammal Conservation Organization se distingue par son engagement concret en faveur d'une coexistence harmonieuse entre l'homme et la méga faune aquatique en Afrique centrale. Par ses initiatives de recherche, de conservation et d'engagement communautaire, AMMCO ouvre la voie à un avenir où la richesse marine de la région est préservée pour les générations futures.

Jean Marie Kenfack

AMMCO

La grande bataille

REPORTAGE

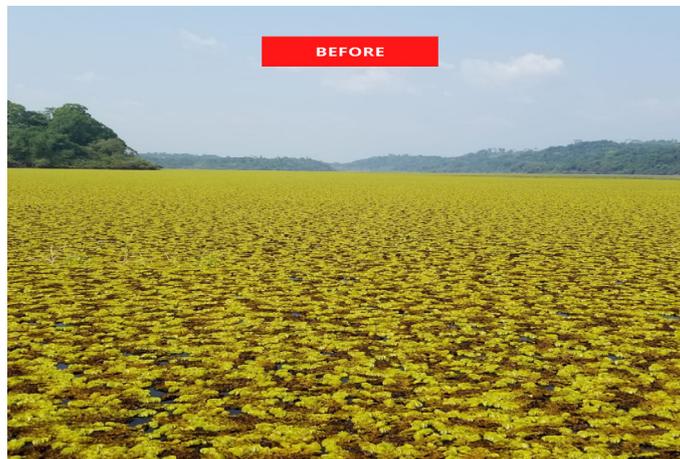
Dans un petit village du Cameroun nommé Dizangué, au bord du lac Ossa, vit un pêcheur nommé Paul. Paul est un homme courageux et travailleur, mais il est aussi très peu nanti et sa famille compte sur lui pour se nourrir. Cependant, depuis environ 6 ans, Paul n'arrive plus à subvenir aux besoins de ses proches. Il affirme qu'il a de plus en plus de mal à naviguer sur le lac et à trouver du poisson.

Pour cause, une plante qu'il n'avait pas souvent rencontrée auparavant a envahi le lac. C'est la *Salvinia molesta*, plus connue sous le nom de fougère d'eau. C'est une plante flottante qui se multiplie très rapidement et forme une sorte de tapis sur la surface du lac. De ce fait, la navigation devient très difficile et la pêche est pratiquement impossible. Elle empêche aussi le développement des autres plantes plus utiles, qui servent de nourriture au lamantin d'Afrique, un mammifère aquatique rare qui vit dans le Lac Ossa.

Paul s'est mis à la quête d'une solution, c'est le début de sa grande bataille. Il s'est inscrit au club charbon écologique créé par l'association African Marine Mammal Conservation Organization (AMMCO), et avec d'autres membres, il a appris à retirer la plante nuisible de l'eau pour en faire du charbon écologique. Au vu du cycle de développement très rapide de la plante, les efforts de Paul et ses camarades n'étaient pas suffisants.



Retrait manuel de la *salvinia molesta* du lac Ossa



AMMCO a ainsi proposé une autre solution à la communauté de Dizangué : l'introduction dans le lac d'un insecte se nourrissant exclusivement de la *Salvinia Molesta*, le charançon de *Salvinia*. Cette espèce n'étant pas présente au Cameroun, l'association a dû se rapprocher de l'Université de l'État de Louisiane aux États unis pour l'importer et l'élever ici. Paul était très enthousiaste à l'idée d'utiliser le charançon et a assisté à la libération de milliers de spécimens dans le lac pour observer les effets de cet agent de lutte biologique.

Quelques semaines plus tard, Paul a remarqué que la *Salvinia* commençait à montrer des signes de dépérissement. De sa couleur verte originale la plante est devenue marron par endroit et certains spécimens finissaient par couler au fond du lac. La bataille a ainsi commencé à porter ses fruits. Les mois passent, et la quantité de *Salvinia* commence à diminuer significativement. Paul et les autres pêcheurs regagnent le lac, la navigation s'améliore et la pêche redevient possible. Ils observent également de plus en plus de signes du retour du lamantin, devenu extrêmement rare dans la zone.

Le charançon de *Salvinia* est un véritable succès et il a permis de sauver les activités des populations locales mais aussi les animaux du lac tels que le lamantin d'Afrique.

*Lire le dernier rapport sur la lutte biologique de *Salvinia molesta* sur le lac Ossa...*



Événement

Le street Whale 2023

Le Cameroun est confronté à de grands défis en matière de conservation marine et côtière tels que la surpêche, la pollution et la destruction des habitats. Depuis trois ans, AMMCO organise l'événement Street Whale pour répondre à ces défis. Cet événement combine art, sport et science pour sensibiliser aux menaces qui pèsent sur les écosystèmes marins et côtiers. Il réunit également des acteurs de différents secteurs pour discuter et trouver des solutions pour une meilleure gestion des ressources marines du pays.

La troisième édition de Street Whale s'est déroulée à Kribi, au Cameroun, du 8 au 11 juin 2023. En quatre jours, 120 personnes de 17 nationalités ont participé aux activités scientifiques. Plus de 1 000 personnes aux activités sportives et artistiques, et au moins 1 000 000 de personnes au Cameroun et dans le monde entier ont été sensibilisées.

Le groupe de musique X-Maleya s'est joint à l'événement pour aider à promouvoir le message de conservation de la biodiversité marine et côtière. Eric Takukam, un artiste spécialisé en réalité augmentée, a créé le premier monument doté de la technologie de réalité augmentée en Afrique subsaharienne à l'entrée de la ville de Kribi. Le monument, baptisé *Monument de l'Unité*, sert de phare, une piqure de rappel à toutes les populations de Kribi, que l'homme est lié à son environnement et a besoin de le préserver pour son épanouissement et celui des générations futures.

Au vu des retombées positives de cet événement, AMMCO se prépare déjà pour l'organisation du Street Manatee, qui se tiendra dans la ville de Dizangué en février prochain. L'événement vise à promouvoir la gestion intégrée des ressources en eau dans le bassin de la Sanaga afin de protéger la biodiversité aquatique en aval et d'assurer le bien-être des populations.



Monument de l'Unité. Kribi

AGENDA

Le Sommet Climate Chance sur l'habitat durable s'ouvre le 23 octobre 2023 à Yaoundé

De nombreux sujets seront au menu de cette cinquième édition qui a pour thème : « Habiter l'Afrique de manière inclusive et durable ». Parmi ces sujets, l'accès au logement équitable, la coopération décentralisée au service de l'action climat et de l'habitat, la construction en matériaux locaux et l'efficacité énergétique des bâtiments, les nouveaux métiers de la transition écologique et la planification urbaine résiliente.

Le forum vert africain pour les besoins énergétiques, hydriques et alimentaires

L'Africa Green Forum qui aura lieu le jeudi 9 novembre 2023 en Italie, organisé par RES4Africa et le Comité technique-scientifique d'Ecomondo, se penchera sur l'approche du Nexus Eau Énergie Alimentation (WEF) et son rôle essentiel dans les agendas de développement internationaux. L'objectif est de mettre en lumière les interconnexions vitales entre les systèmes d'eau, d'énergie et d'alimentation et les mécanismes de financement qui pourraient stimuler la productivité économique dans une Afrique en quête de solutions durables.

Cameroun, le troisième Forum National des Énergies renouvelables et Biodiversité à Yaoundé

Du 15 au 16 novembre prochain, le Syndicat National des Énergies renouvelables et Biodiversité organise à Yaoundé le troisième Forum dans ce domaine sous le thème « Énergies renouvelable et biodiversité même combat pour un développement durable ». Le Syndicat œuvre pour la promotion et développement de la décentralisation des Énergies solaires et Éoliennes Renouvelables dans les Collectivités territoriales Décentralisées.

Ecomondo 2023 : Appel à l'Action pour l'Afrique Face aux Menaces Climatiques

Ecomondo 2023 est une plateforme cruciale pour discuter des défis environnementaux pressants et pour trouver des solutions innovantes et durables pour la planète et l'Afrique qui est confrontée aux phénomènes climatiques extrêmes tels que la sécheresse, la désertification et les inondations. La 26e édition du Forum International de l'Économie Verte se tiendra du 7 au 10 novembre à Rimini, en Italie.

Marrakech accueille les 24 et 25 novembre un colloque international sur la Sécurité alimentaire

L'événement aura pour principal objectif d'adopter une approche comparative, en analysant les expériences des pays arabes et africains, mettant en évidence ceux qui ont su en tirer des enseignements, ceux qui progressent grâce à des réformes progressives ou à des stratégies d'adaptation et de résilience, ainsi que ceux qui ont rencontré des difficultés.

L'édition 2023 de la Conférence économique africaine aura lieu à Addis-Abeba ce novembre

Cette édition est placée sous le thème : « les impératifs du développement industriel durable en Afrique ». Elle se tiendra à Addis-Abeba du 16 au 18 novembre 2023. La Conférence économique africaine favorise la recherche, le dialogue entre experts et l'échange de connaissances sur une variété de questions et de défis auxquels l'Afrique est confrontée.

INDEX

Répertoire des institutions, organisations et entreprises citées dans le cadre de ce numéro

AFRILAND FIRST BANK
P. 2

AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT
P. 6

INSTITUT DE RE-CHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT
P. 28

CHAMBRE D'AGRICULTURE, DES PÊCHES, DE L'ÉLEVAGE ET DES FORÊTS
P. 15 ET 38

GREENPEACE AFRICA
P.16

COMMUNAUTÉ URBAINE DE YAOUNDÉ
P.21

FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE
P. 22

COMMUNE D'ARRONDISSEMENT DE FOKOUÉ
P.46

LAST GREAT APE ORGANISATION
P. 51

AFRIQUE ÉNERGIES NOUVELLES
P. 53

UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE
P. 54

AFRICAN MARINE MAMMAL CONSERVATION ORGANIZATION P. 58

CAMWATER
P. 24



MISSION



Contribuer à la protection de la mégafaune aquatique et de ses habitats en Afrique centrale, en améliorant les connaissances scientifiques et en impliquant les pêcheurs et les autres parties prenantes dans la pêche durable et l'utilisation responsable des bassins versants.

VISION



Faire de l'environnement côtier et aquatique de l'Afrique, un lieu de vie exempt de menaces pour le lamantin d'Afrique et d'autres espèces marines, tout en tenant compte des intérêts des populations locales.

MÉTHODE



L'approche d'intervention préconisée par AMMCO est basée sur :

- La recherche scientifique ;
- La sensibilisation ;
- La formation ;
- La conduite des plaidoyers.

PLANNING ENVOI DE NEWSLETTER

N°1	18	Juillet	2023
N°2	05	Septembre	2023
N°3	12	Septembre	2023
N°4	19	Septembre	2023
N°5	26	Septembre	2023
N°6	04	Octobre	2023
N°7	10	Octobre	2023
N°8	17	Octobre	2023
N°9	24	Octobre	2023
N°10	31	Octobre	2023
N°11	07	Novembre	2023
N°12	14	Novembre	2023
N°13	21	Novembre	2023
N°14	05	Décembre	2023

N°15	09	Janvier	2024
N°16	16	Janvier	2024
N°17	23	Janvier	2024
N°18	30	Janvier	2024
N°19	06	Février	2024
N°20	13	Février	2024
N°21	20	Février	2024
N°22	27	Février	2024
N°23	05	Mars	2024
N°24	12	Mars	2024
N°25	19	Mars	2024
N°26	26	Mars	2024
N°27	02	Avril	2024
N°28	09	Avril	2024

N°29	16	Avril	2024
N°30	23	Avril	2024
N°31	30	Avril	2024
N°32	07	Mai	2024
N°33	14	Mai	2024
N°34	21	Mai	2024
N°35	28	Mai	2024
N°36	04	Juin	2024
N°37	11	Juin	2024
N°38	18	Juin	2024
N°39	25	Juin	2024
N°40	02	Juillet	2024
N°41	09	Juillet	2024
N°42	16	Juillet	2024

N°43	23	Juillet	2024
N°44	30	Juillet	2024
N°45	10	Septembre	2024
N°46	17	Septembre	2024
N°47	24	Septembre	2024
N°48	01	Octobre	2024
N°49	08	Octobre	2024
N°50	15	Octobre	2024
N°51	22	Octobre	2024
N°52	29	Octobre	2024
N°53	05	Novembre	2024
N°54	12	Novembre	2024
N°55	19	Novembre	2024
N°56	26	Novembre	2024

Jean Marie Kenfack
Contact de Publicité

jm.kenfack@afrive.info

Téléphone
+33 6 51 15 90 13

Olivier Guillon
Contact de la rédaction

olivier.guillon@afrive.info



CONTACTEZ-NOUS

Service de publicité :

Jean Marie Kenfack
jm.kenfack@afrive.info

La rédaction :

Olivier Guillon
olivier.guillon@afrive.info

www.afrive.info

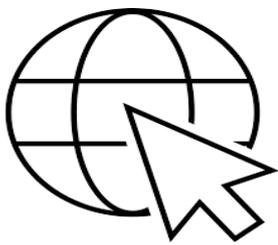
13 Rue Truillot
94200 Ivry-sur-Seine
+ 33 (0) 6 51 15 90 13



AFRIVE digital SERVICES

Votre agence web spécialisée dans la création et la refonte de sites, applications métier sur mesure et mobile.

Création de site web sur mesure, expertise et qualité



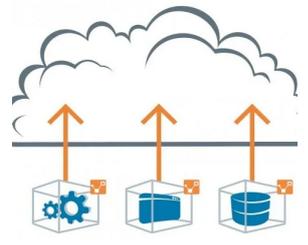
Création & Refonte de site web



Web Marketing



Web Security



Migrations vers le Cloud

Pour plus d'informations, veuillez scanner le QR Code

